

## SOMMAIRE



**AVANT-PROPOS > 5** 



**ALTERFIN EN UN CLIN D'OEIL > 6** 



NOS COOPÉRATEURS SOLIDAIRES > 10



**ÉQUIPE, GOUVERNANCE & EXPERTS > 12** 



**NOTRE EMPREINTE CARBONE > 14** 



**PARTENARIATS POUR LA RÉALISATION DES OBJECTIFS > 16** 



**NOS FINANCEMENTS DURABLES > 20** 



**PERFORMANCE FINANCIÈRE > 53** 



NOTRE IMPACT > 35



PERSPECTIVES > 58

## COLOPHON

## Comité de rédaction

Steven Copias, Caterina Giordano, Ricardo Medina, Audrey Timmermans, Jean-Marc Debricon, Alessandra De Paep, Lise Artiges et Joaquín Ithurrat

## Relecture

Jean-Marc Debricon, Julie Depelchin, Mireille Vankeerberghen, Lise Artiges Steven Copias et Audrey Timmermans

## Mise en page

YellowStudio - yellowstudio.be

## Visualisations graphiques

Pierre Massat - mavromatika.com

## **Images**

© Alterfin

Photo de couverture :

Chamroeun, Siem Reap, Cambodge

## Impression

Mirto



## AVANT-PROPOS

## Chers lectrices et lecteurs,

A l'heure où vous lisez ce rapport annuel, la COVID-19 continue de transformer notre quotidien et d'impacter durablement notre société. Nos premières pensées vont bien sûr aux victimes de cette épidémie et aux personnels médicaux et de première ligne qui ont marqué les esprits par leur dévotion et leur courage. Mais également à toutes les communautés démunies et notamment celles financées par **Alterfin** en Afrique, Asie et Amérique Latine. Les micro-entrepreneurs et leur famille demeurent parmi les plus exposés aux souffrances et carences et bénéficient rarement du soutien des autorités locales.

Tout au long de 2020, l'équipe d'**Alterfin** a redoublé d'efforts pour mener à bien une mission complexe, soutenir nos partenaires tout en gérant prudemment nos propres risques. Le résultat net après impôts de 414 943 euros est remarquable, compte tenu des circonstances.

L'imposition des confinements et autres mesures radicales visant à réduire l'impact de cette épidémie ont amené énormément de citoyens à une introspection, plus précisément à une inévitable interrogation quant au bien-fondé du modèle sociétal dans lequel nous vivons.

En dépit des feux ravageurs, des inondations, des tempêtes plus fortes et plus fréquentes, de la pollution omniprésente, de l'indéniable changement climatique et d'autres phénomènes menaçant les générations futures, notre société demeure globalement dans l'ignorance de tous ces signes d'un rapport déséquilibré entre l'humanité et son environnement. Nombreux sont ceux qui ont continué à favoriser le profit à court terme et embrassé avec timidité toute tentative globale de prise de conscience.

De la COVID-19, il nous est permis de conclure que :

- > cette épidémie est intimement liée à la non-viabilité de notre modèle sociétal;
- > les tergiversations ne sont plus permises, il nous faut agir dès maintenant ;
- > il nous faut agir tous ensemble au vu de la magnitude des problèmes ;
- > le déclenchement de cette action (ou réaction) viendra de l'individu, pas forcément des gouvernements.

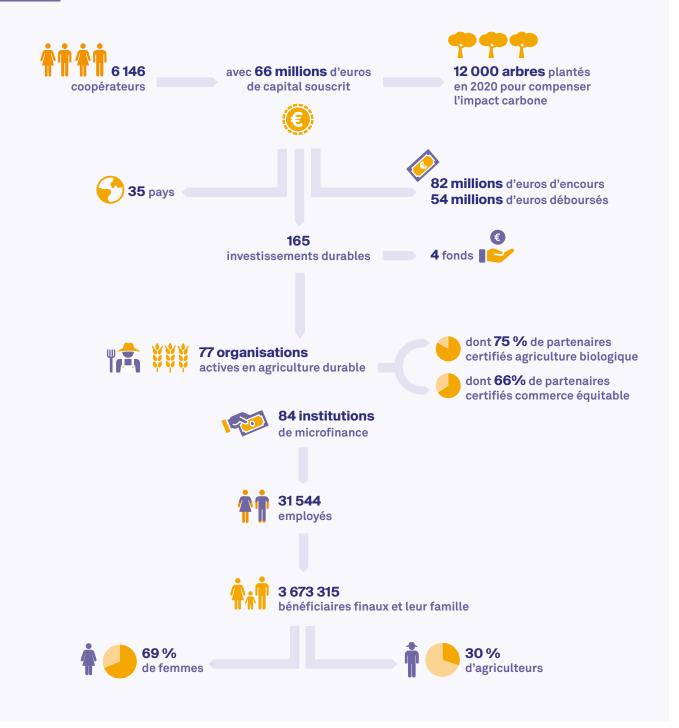
Cela fait 26 ans qu'**Alterfin** propose un modèle alternatif et durable, à contrecourant de ce modèle sociétal dominant. Aujourd'hui, notre coopérative compte plus de 6 000 membres, plus que jamais conscients qu'un tournant est nécessaire et fiers d'être des ambassadeurs de ce changement. Notre
coopérative
compte plus
de 6 000
membres, plus
que jamais
conscients
qu'un tournant
est nécessaire
et fiers
d'être des
ambassadeurs
de ce
changement.



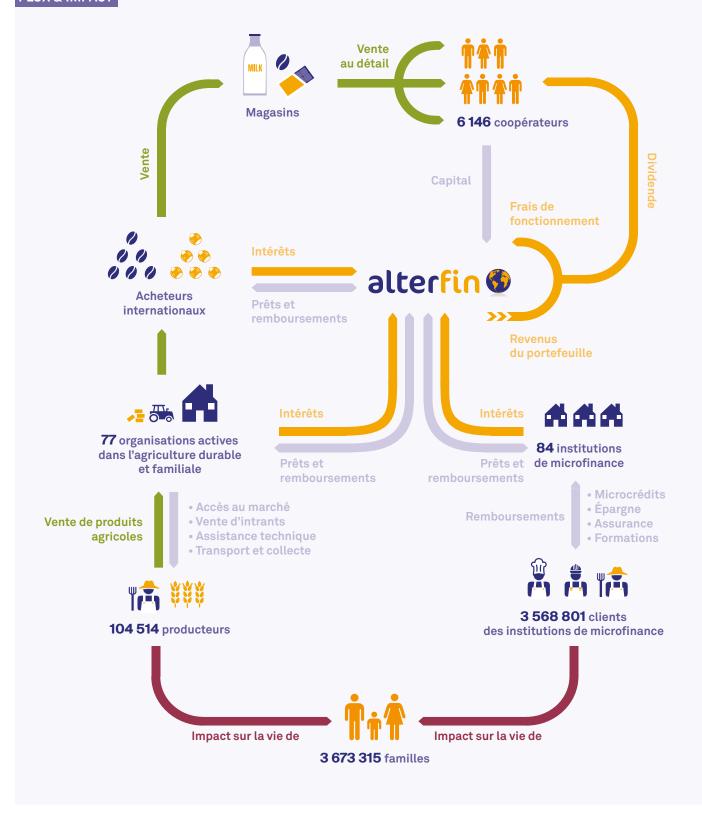
Jean-Marc Debricon Directeur Général

## 2 ALTERFIN EN UN CLIN D'OEIL

## CHIFFRES-CLÉS



## **FLUX & IMPACT**

















# MISSION

Alterfin vise à améliorer les moyens de subsistance et les conditions de vie des personnes et communautés socialement et économiquement défavorisées, principalement dans les zones rurales des pays à faible et moyen revenus dans le monde entier.



## NOS COOPÉRATEURS SOLIDAIRES

Au 31 décembre 2020, Alterfin compte 6 146 coopérateurs qui apportent un capital de 65 832 187,50 euros. 88% du capital est détenu par des coopérateurs particuliers et les 12% restants par des coopérateurs institutionnels. Un coopérateur particulier investit en moyenne 10 000 euros chez Alterfin, tandis que l'investissement moyen d'un coopérateur institutionnel est de 38 000 euros.

L'augmentation nette du capital s'élève en 2020 à 1 302 312,50 euros.

En 2020, nous avons ainsi accueilli pas moins de 249 nouveaux membres au sein de notre coopérative. Chacun de nos coopérateurs, soucieux de créer un monde plus juste et durable, a la possibilité via la coopérative d'œuvrer en ce sens en mettant ses ressources à disposition des partenaires pour un impact social et environnemental plus fort.

## RÉPARTITION DU CAPITAL D'ALTERFIN PAR TYPE DE COOPÉRATEUR





## TÉMOIGNAGES DE NOS COOPÉRATEURS ET COOPÉRATRICES

Ils ont rejoint notre coopérative en 2020 et expliquent leur choix d'investir dans des parts Alterfin :



JEAN-FRANÇOIS DAMAS

« Le fait de pouvoir donner du sens à mon investissement financier est fondamental. J'ai le sentiment que cet argent peut changer le quotidien d'un individu ou d'une communauté quelque part dans le monde. Comme la crise sanitaire risque de ne pas réduire les inégalités sociales et financières, les microinvestissements s'avèrent être très utiles. Le livre de Muhammad Yunus « Vers un monde sans pauvreté » décrit à ce sujet l'incroyable levier de développement que représente le microcrédit et le rôle que les femmes y jouent. »



**MARGAUX HORN** 

« Je prends mon investissement chez Alterfin comme une alternative au carnet d'épargne traditionnel. J'ai choisi Alterfin pour être sûre que mon argent soit utilisé de façon éthique. Je ne voulais pas financer des projets auxquels je n'adhère pas. Le concept «win-win» permet une forme de placement avantageuse tout en apportant quelque chose de concret aux personnes plus vulnérables. En cette période de crise sanitaire, utiliser ses ressources pour soutenir les pays en développement prend tout son sens. »



**LUK FABRY** 

« Ma femme et moi sommes bénévoles chez Oxfam et sommes donc conscients des problèmes de financement des projets, des coopératives et des producteurs dans les pays en développement. À la recherche d'un investissement durable et éthique, nous avons décidé de souscrire des parts Alterfin. L'impact social et environnemental de chaque investissement est analysé localement, ce qui est précieux. Chaque millier d'euro mis à la disposition d'Alterfin fait la différence. Entre-temps, nos enfants sont aussi devenus coopérateurs. Et qui sait, un jour, nos petitsenfants seront-ils aussi intéressés ?»



MARIE JEANNE VANTUYKOM

« Cela fait 15 ans que je suis engagée dans un projet au Mali pour le renforcement de l'autonomisation de la population. Ce projet m'a amenée à m'intéresser aux coopératives, à l'agriculture durable et à la microfinance. Les investissements durables dans les banques ne me séduisent pas car leur engagement ne va pas assez loin. Je suis prête à prendre des risques quand la cause me semble noble et non dans le but unique de faire fructifier mon argent. Je veux croire en une société solidaire. La mission et l'engagement d'Alterfin s'inscrivent parfaitement dans cette optique. »

## ÉQUIPE, GOUVERNANCE **& EXPERTS**







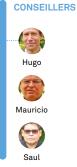
DÉPARTEMENT

JURIDIQUE

Laetitia

Maïté









Alex

Virgilio



Mireille

**ORGANIGRAMME D'ALTERFIN** 

Au cours de l'année, l'équipe d'Alterfin est passée de 31 à 32 membres, principalement basés à Bruxelles mais aussi au Pérou, en Bolivie, au Honduras, au Kenya et au Kirghizstan.

Depuis le début de la crise en mars, il était primordial d'assurer la sécurité de l'ensemble des membres du personnel, en Europe et sur le terrain. C'est pourquoi les équipes d'Alterfin ont travaillé principalement à domicile et sont restées en contact par courriers électroniques et appels vidéo.

## Klaartje Vandersypen, présidente

Représentante des coopérateurs particuliers Expertise: Banque et investissement à impact

## Catherine Houssa

Administratrice indépendante Expertise: Droit bancaire et financier,

Finance digitale



Mark Breusers

Représentant de SOS Faim Expertise: Microfinance, Développement rural



**LE CONSEIL** D'ADMINISTRATION



## Ingrid Van der Veeken

Administratrice indépendante Expertise: Services bancaires

aux entreprises

## François de Harven

Administrateur indépendant Expertise: Banque, Audit interne, Agronomie

## **Chris Claes**

Représentant de Rikolto Expertise: Développement rural



Jean Matton

Représentant des coopérateurs particuliers Expertise: Conseil juridique et fiscal

Administrateur indépendant

Expertise: Anthropologie

## Herman Van Mellaert

Ignace Vanden Bulcke

Expertise: Agronomie, Biotechnologie, Business development, Business planning, Contrôle biologique, Semences, Création variétale



**LES EXPERTS** 



## Linda Toscano

Expertise: Planification stratégique, Bonnes pratiques opérationnelles, Gestion financière, Développement

durable, Justice sociale



## **Marc Ransart**

Expertise: Gestion des risques dans

le secteur financier



## **Marcus Fedder**

Expertise: Banque d'investissement et de développement, Microfinance



Expertise: Banque, Microfinance, Développement économique

Expertise: Services bancaires aux

entreprises, Financement commercial



Le Comité d'Investissement (CI) d'Alterfin est l'organe responsable de l'approbation finale de tout investissement. La combinaison unique de l'expertise en matière de développement et financière parmi les membres est l'une des forces de la coopérative. Le CI apporte l'expérience et l'expertise nécessaires pour parvenir à une évaluation complète de toute demande de financement, en tenant compte de tous les points de vue pertinents : durable, opérationnel, financier, social et environmental. Les membres du CI sont nommés par le Conseil d'Administration d'Alterfin. Les membres externes votent les décisions d'investissement relatives aux nouveaux partenaires ou les transactions supérieures à 1 million de dollar. Toutes les décisions d'investissement prises par le CI requièrent l'unanimité.

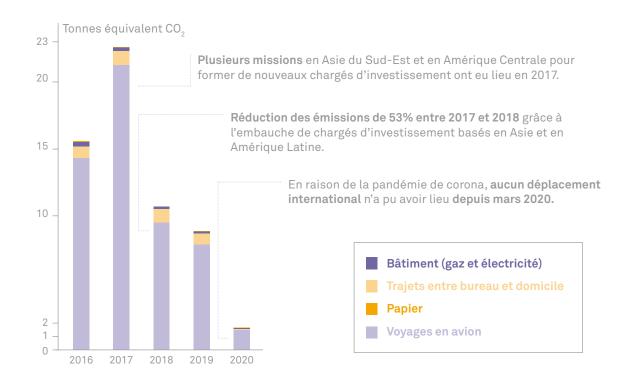
## NOTRE EMPREINTE CARBONE

En tant qu'investisseur d'impact souhaitant réaliser un changement positif au niveau social et environnemental dans le monde, Alterfin attache une grande importance à respecter une approche durable dans ses pratiques quotidiennes et son fonctionnement interne. C'est pourquoi nous avons fait le choix en mai 2019 d'emménager dans les bâtiments de Mundo-Madou, un des centres de Mundo-Lab, conçus entièrement dans le but de minimiser l'impact environnemental. Grâce au choix du fournisseur d'énergie et à l'installation

de panneaux solaires, l'énergie utilisée est 100% renouvelable. La consommation d'eau et d'énergie est réduite grâce à la mise en place de systèmes d'eau et d'éclairage performants. Citons également la consommation quotidienne de produits certifiés commerce équitable, le tri de nos déchets, l'utilisation de papiers recyclés et de produits d'entretien écologiques. Il est de plus à noter que tout employé Alterfin remplit sa part en faisant le choix de mobilités douces en privilégiant les moyens de transport en commun, le vélo ou encore les déplacements à pied.

## ÉMISSIONS ANNUELLES DE CO, PAR ÉQUIVALENT TEMPS-PLEIN

Les émissions par personne employée à **Alterfin** (équivalent temps-plein) sont largement dépendantes des vols en avion effectués par les chargés d'investissement.



2020 étant marquée par la pandémie de la COVID-19, les émissions relatives aux consommations du bureau et aux déplacements de nos employés ont connu une baisse significative en raison des obligations de télétravail. En temps normal, les émissions de CO<sub>2</sub> sont largement dépendantes des vols en avion effectués par les chargés d'investissement. Mais depuis mars 2020, les émissions relatives à ces missions ont connu une forte baisse suite à la suspension des visites à nos partenaires.

Pour compenser son impact carbone, Alterfin a démarré en 2015 une collaboration avec le partenaire Acopagro, une coopérative de producteurs de cacao au nord du Pérou, dans la région de San Martin. Grâce à cette coopération, nous finançons chaque année la plantation d'arbres, chez les producteurs membres



de la coopérative. Ces plantations permettent une captation de  $\mathrm{CO}_2$  correspondant à nos émissions de  $\mathrm{CO}_2$  de l'année qui précède. C'est ainsi qu'en 2020 nous avons planté un total de 12 000 arbres pour compenser nos émissions de 2019.

## COMPENSATION DES ÉMISSIONS DE CO,

Depuis 2015, **Alterfin** a fait planter 53 592 arbres. Cela représente une surface égale à 40 hectares, soit plus de 3 fois le Parc de Bruxelles. Les arbres sont plantés sur les parcelles de 51 producteurs, répartis sur 7 communautés.

Superficie plantée en hectares





## 6

## PARTENARIATS POUR LA RÉALISATION DES OBJECTIFS

En 2020, plus que jamais, des partenariats solides ont été fondamentaux dans la réalisation des objectifs d'Alterfin et pour la protection de ses 165 partenaires à travers 35 pays durant la période de la COVID-19. Alterfin s'est engagée au sein d'initiatives qui œuvrent au quotidien pour contribuer ensemble à un monde plus responsable, socialement et au niveau environnemental. Ces partenariats, qui mettent en commun leurs ressources et savoir-faire, se déclinent sous diverses formes : des réseaux d'investisseurs solidaires, des partenariats avec des organisations aux compétences et activités complémentaires ou encore des organisations de certification.

## NOS COLLABORATIONS POUR RÉPONDRE À LA CRISE SANITAIRE

Depuis le début de la crise en mars 2020, l'année s'est vue ponctuée d'incertitudes pour nos partenaires. Pour leur venir en aide et leur permettre de poursuivre leurs activités, il a été indispensable d'entrer dans un dialogue actif et transparent avec les parties concernées. C'est pourquoi Alterfin est devenue cosignataire d'une charte spécifique, « Principesclés pour protéger les institutions de microfinance et leurs clients dans la crise COVID-19 », établie avec d'autres investisseurs sociaux. Vous pouvez en apprendre davantage sur cette initiative dans le chapitre « Nos financements durables », à la page 23. Alterfin a, de plus, en collaboration avec divers investisseurs d'impact belges, mis en place un plan d'action pour fournir le soutien financier et technique nécessaire aux clients et partenaires dans les pays en développement pendant la crise.

## **BUREAUX**

Depuis mai 2019, **Alterfin** a déménagé ses bureaux dans le centre de Mundo-Madou. Ce centre a comme particularité de mettre l'accent sur la responsabilité sociétale et environnementale. C'est en regard de cette philosophie qu'il s'est vu décerner le prix « Chantier Circulaire » lors de l'édition 2020 *Be Circular* pour la rénovation de ses bâtiments. Ainsi, près de 30 tonnes de matériaux ont été récupérés et réutilisés (cloisons, luminaires, portes, meubles, isolation, etc.) en collaboration avec des artisans et des ateliers protégés.



## **CERTIFICATION, LABEL ET PRIX**

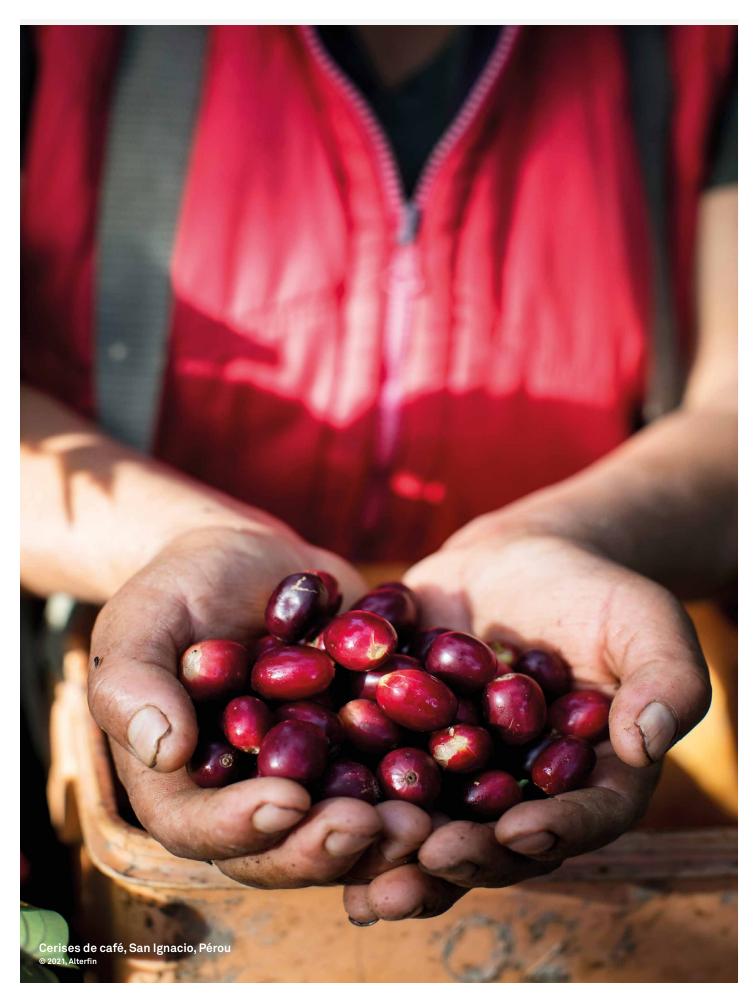
Alterfin bénéficie de différents types de certificats qui attestent du caractère éthique et durable de son engagement, tant vis-à-vis de ses coopérateurs, de son personnel, que de ses partenaires. Qu'il s'agisse de reconnaissances nationales ou internationales, elles témoignent du rôle d'Alterfin en tant qu'actrice d'un monde plus juste.













## COOPÉRATIONS DURABLES EN BELGIQUE

En étant à son tour membre d'autres coopératives et organisations belges, **Alterfin** entend stimuler les échanges et nourrir un mouvement coopératif aux aspirations et valeurs similaires de développement durable, éthiques et humaines.













## RÉSEAUX INTERNATIONAUX EN MICROFINANCE ET AGRICULTURE DURABLE

Tant dans le secteur de la microfinance que celui de l'agriculture durable, Alterfin est un membre actif dans de nombreux réseaux réunissant des acteurs aux activités similaires ou complémentaires. Le partage de connaissances qui prévaut au sein de ces réseaux entend servir à l'ensemble des acteurs concernés, et ce jusqu'aux bénéficiaires finaux. Notons également que ces réseaux participent activement à la définition et promotion des bonnes pratiques sectorielles, dans un esprit de transparence, et toujours pour le bien des bénéficiaires.





## **FINANCEMENT**

Alterfin a noué des partenariats avec des institutions aux inspirations similaires : œuvrer pour le financement d'organisations dont l'activité est ancrée dans une mission sociale et environnementale. À ce titre, Alterfin a annoncé en 2020 sa collaboration avec EDFI et BIO, qui financeront notre coopérative sur le long terme afin que nous puissions renforcer et élargir notre portefeuille. Toujours en 2020, Alterfin a également participé au programme Aceli Africa, ayant pour but la promotion du financement d'organisations productrices agricoles de taille modeste. Nous aborderons ce programme et ces objectifs plus en détails dans le chapitre « Nos financements durables » à la page 31.















## **FONDS GÉRÉS POUR DES TIERS**

Pour financer ses partenaires, Alterfin mobilise d'une part son capital social et les prêts évoqués ci-dessus tout autant que des fonds de tiers. Ces derniers partagent avec Alterfin une vision commune pour l'appui aux populations socialement et économiquement défavorisées. En complément des services fournis grâce au capital d'Alterfin, ces fonds proposent des aides supplémentaires, qu'elles soient financières (via une participation au capital) ou techniques (via une assistance technique). Cela permet à Alterfin de répartir le risque inhérent à son activité en mobilisant plusieurs fonds pour financer un partenaire aux besoins importants. C'est dans cette optique qu'une nouvelle collaboration avec Symbiotics a vu le jour pour la gestion de financements octroyés à certains de nos partenaires dans le secteur de l'agriculture durable.









































## **ORGANISATIONS MEMBRES**

D'autres organisations également actives dans les domaines de la microfinance, l'agriculture durable et le commerce équitable ont manifesté leur engagement en devenant à leur tour coopératrices d'Alterfin. Soulignons également que parmi les coopérateurs d'Alterfin, nous comptons les membres fondateurs de la coopérative comme Oxfam Solidarité, Oxfam Magasins du Monde et Rikolto.

















## NOS FINANCEMENTS DURABLES

## EN 2020, ALTERFIN A TRAVAILLÉ DANS **35 PAYS**

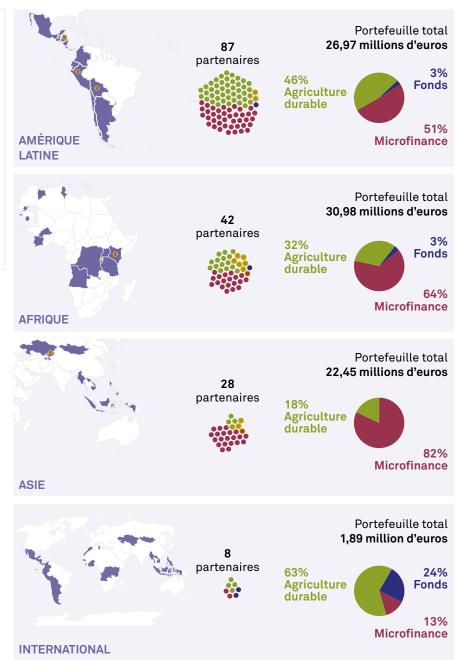
Une **antenne locale** est présente dans **5 pays** :



Honduras, Pérou, Kenya, Bolivie et Kirghizstan

**Alterfin** s'engage auprès de **165 partenaires**, dont :

- 84 en Microfinance
- 77 en Agriculture durable
- 4 Fonds
- 13 nouveaux en 2020



## INTRODUCTION: DE NOUVELLES MODALITÉS D'ACTION FACE À LA PANDÉMIE

Alterfin a su faire preuve d'une grande résilience en 2020 face aux défis imposés par la pandémie de la COVID-19. Nous avons adapté nos opérations en mettant en place différentes mesures pour protéger à la fois nos équipes, nos partenaires et nos investissements. Bien que la taille du portefeuille ait temporairement diminué, Alterfin a poursuivi avec détermination sa mission sociale en apportant des réponses spécifiques à la situation de chaque partenaire.

Le portefeuille a connu une contraction de 15,8% après 4 années consécutives de croissance soutenue. Si l'on s'intéresse à l'évolution de notre portefeuille exprimé en dollar, monnaie utilisée pour environ 80% de nos investissements et reflétant donc de manière plus fidèle l'évolution de notre activité, ce chiffre est inférieur. Cela s'explique par la forte appréciation de l'euro au cours de l'année 2020.

## ÉVOLUTION DE L'ENCOURS AU 31 DÉCEMBRE EN EURO ET DOLLAR

Suite à une forte appréciation de l'euro et à des déboursements en dollar, le recul de l'encours en euro a été plus marqué.





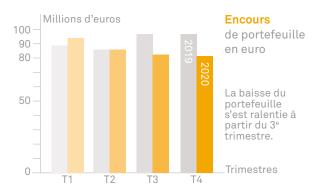
Malgré cette baisse, 2020 a surtout vu le renouvellement de l'appui d'**Alterfin** à partenaires existants et 13 nouveaux partenaires. Ce soutien a pris différentes formes (décaissements, restructurations de prêts, assouplissement de conditions contractuelles) pour mieux répondre à des besoins changeants du fait de la crise. Le nombre de partenaires actifs sur l'année est passé de 178 à 165. 14 partenariats n'ont pu être renouvelés à cause d'un faible niveau de performance non-lié à la COVID-19, tandis que 5 anciens partenaires ont pu accéder à des financements moins coûteux grâce au rôle de catalyseur joué par Alterfin. Cela a aussi eu un impact sur le nombre de pays d'opérations, qui a baissé de 38 à 35.

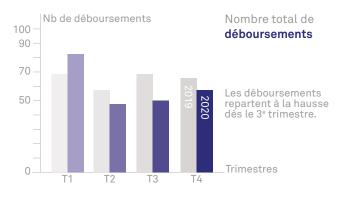
La perte de partenaires sur l'année n'a pu être totalement compensée par la mise en place de nouveaux partenariats. En effet, suite à la dégradation progressive de la situation sanitaire à l'échelle mondiale, ainsi qu'aux nombreuses restrictions de mouvement tant au niveau local qu'international, nos équipes de terrain se sont dans l'incapacité retrouvées de rencontrer physiquement les partenaires existants et potentiels dès le mois de mars 2020. Le démarrage de nouvelles collaborations, pour lesquelles une visite de terrain est nécessaire, s'est ainsi fait majoritairement lors du premier trimestre et a été suspendu depuis lors. En conséquence, en 2020, nous n'avons pu entamer que 13 nouveaux partenariats contre 22 en 2019.

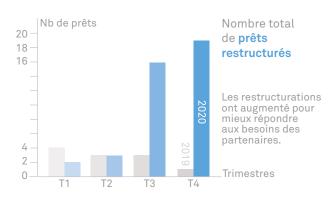


## ÉVOLUTION DES INDICATEURS-CLÉS DU PORTEFEUILLE EN 2020

**Alterfin** s'adapte à la crise sanitaire : les indicateurs-clés du portefeuille par trimestre.







Concernant les partenaires existants d'Alterfin, les institutions de microfinance (IMFs) ont été les plus touchées, ce qui a été la cause principale de la contraction du portefeuille. Les micro et petits entrepreneurs, qui représentent leur clientèle principale et sont généralement des personnes hautement vulnérables travaillant dans le secteur informel, ont souffert grandement de la crise sanitaire, des restrictions de mouvement et de la fermeture prolongée de leurs activités. Face à une baisse conséquente de leur chiffre d'affaires, ces entrepreneurs se sont retrouvés dans l'incapacité de rembourser les prêts accordés par les IMFs.

Les réactions des IMFs pour protéger leurs clients et préserver leurs opérations se sont avérées différentes en fonction des pays ainsi que des recommandations des banques centrales, et ont évolué dans le temps. 66% de nos partenaires dans 30 de nos pays d'opérations ont mis en place un moratorium pour prolonger l'échéancier de paiement de leurs clients. 75% ont également établi des politiques de rééchelonnement et de refinancement ciblées pour les secteurs les plus touchés par la crise (commerces non-alimentaires, petite restauration, hôtellerie, etc.). Enfin, 17% ont temporairement gelé le paiement des intérêts de leur clientèle.

L'ensemble de ces actions a eu un impact négatif direct sur les niveaux de liquidité et la rentabilité de nos partenaires, peu atténué par un support étatique limité. Cette détérioration s'est traduite par des difficultés à honorer les obligations envers leurs créanciers locaux et internationaux, dont Alterfin.

Afin de leur permettre de continuer à opérer, **Alterfin** a donc adapté son soutien tout en se coordonnant avec les autres investisseurs sociaux, pour s'assurer de l'impact de ses actions. Dès le premier trimestre 2020, **Alterfin** est devenue cosignataire d'une charte spécifique établie avec 30 investisseurs sociaux, définissant les réponses adaptées à chaque situation (refinancement, suspension de certains indicateurs contractuels liés à la performance opérationnelle

et financière, report d'échéance informel, restructuration de prêt formelle, etc.) et assurant la poursuite d'un objectif social fort par l'ensemble des parties prenantes<sup>1</sup>.

Durant l'année 2020, sur 84 partenariats actifs, 43 groupes de coordination avec les autres investisseurs ont été constitués, aboutissant à 17 restructurations de prêts, 10 reports d'échéances, et 27 suspensions de clauses contractuelles pour permettre aux IMFs de gérer la crise tout en maintenant leur appui aux clients en difficulté. Dans d'autres cas, Alterfin a aussi renouvelé son support au secteur au travers de nouveaux prêts pour permettre aux partenaires de microfinance moins touchés par la crise de continuer leurs opérations (18 déboursements en 2020 dont 13 après le mois de mars).

Tout au long de la crise, malgré des défis logistiques et une incertitude persistante concernant la demande internationale, le secteur de l'agriculture durable a continué à opérer pour nourrir la population mondiale. Alterfin a donc poursuivi le soutien de ses partenaires, en renouvelant leurs prêts tout en adaptant les procédures d'analyse à distance au moyen d'entretiens en ligne et d'échanges de documentation et en se concertant davantage avec les autres investisseurs sociaux impliqués.

Face à l'impossibilité de voyager, la stratégie de développement de nos équipes locales entamée il y a plusieurs années s'est également avérée payante. Grâce à notre présence permanente au Pérou, en Bolivie, au Honduras, au Kenya, ainsi qu'au Kirghizstan, et avec l'assouplissement graduel des restrictions de mouvement, des visites de suivi ont quand même pu être effectuées lors du second semestre.

<sup>1</sup> https://www.gca-foundation.org/wp-content/uploads/2020/06/2020-06\_Principes-pour-prot%C3%A9ger-IMF-et-clients-face-au-Covid-19.pdf https://www.gca-foundation.org/wp-content/uploads/2020/06/2020-06\_Principles-to-protect-MFIs-and-clients-in-COVID-19-crisis.pdf

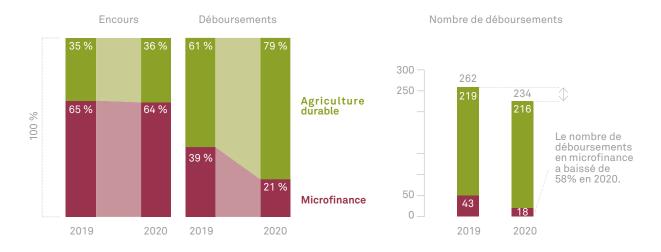


## LES EFFETS SUR LA DISTRIBUTION SECTORIELLE DU PORTEFEUILLE D'ALTERFIN

Quels sont donc les effets de la pandémie sur la structure et l'évolution de notre portefeuille au cours de 2020 ? Comme chaque année, l'encours du portefeuille demeure concentré sur la microfinance. Cependant, la proportion des déboursements au secteur agricole est bien plus forte que lors des années précédentes, ce qui s'explique par l'impact de la crise sanitaire sur le secteur de la microfinance, raison principale de la contraction de notre portefeuille.

## ÉVOLUTION DE LA COMPOSITION DU PORTEFEUILLE PAR SECTEUR

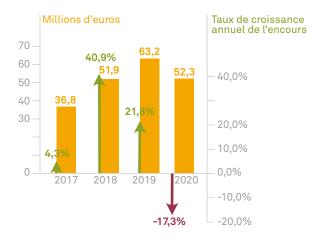
La forte croissance de la proportion des déboursements vers **l'agriculture durable** illustre l'impact de la crise sanitaire sur le secteur de la **microfinance**.



## LA DIFFICILE ANNÉE DU SECTEUR DE LA MICROFINANCE

## ENCOURS DE PORTEFEUILLE EN MICROFINANCE

Après une croissance annuelle moyenne de 18,4% entre 2016 et 2019, le portefeuille de microfinance a baissé de 17,3% en 2020 sous l'impact de la pandémie.



Comme précédemment mentionné, notre portefeuille a connu une contraction dont la principale raison est une baisse de 17,3% de l'encours dédié à la microfinance. À partir du deuxième trimestre 2020, la vaste majorité de nos partenaires a dû faire face à la crise socio-économique causée par la COVID-19, impactant leurs besoins financiers : pour harmoniser les dates de remboursement de leurs prêts avec leur propre portefeuille de crédit (voir également la section sur la qualité du portefeuille à la page 34), plusieurs institutions ont demandé des reports d'échéances à leurs bailleurs de fonds ; d'autres ont dû arrêter ou ralentir les décaissements vers leurs clients, réduisant leurs besoins de liquidité additionnelle.

Il y a donc eu d'une part une diminution de 57% du volume des déboursements vers les institutions de microfinance par rapport à 2019, le nombre de déboursements vers le secteur chutant de manière drastique. D'autre part, une partie importante de notre portefeuille en microfinance a été reportée

(15,6%), pour s'harmoniser avec le portefeuille de nos partenaires, impactant la qualité de nos investissements mais limitant aussi la baisse de l'encours et les possibilités de renouvellement.

Le nombre d'institutions de microfinance dans le portefeuille d'Alterfin a aussi baissé de 92 à 84, la difficulté d'établir de nouveaux partenariats nous ayant empêché de compenser totalement le départ de certains partenaires. Ainsi, seuls 2 nouveaux partenariats ont vu le jour dans le secteur en 2020 tandis que 8 partenariats ne pouvaient être renouvelés à cause d'un niveau de risque important et que 2 partenaires ont pu accéder à des sources de financement moins onéreuses.



## LE RÔLE PRÉPONDÉRANT DE L'AGRICULTURE DURABLE

Tout au long de l'année, le secteur de l'agriculture durable a fait preuve d'une plus grande résilience face à la pandémie, notamment du fait de son rôleclé dans les économies de nos pays d'opérations. Malgré des retards logistiques et des commandes reportées, l'exportation de produits agricoles s'est poursuivie à l'échelle mondiale. Le soutien de nos partenaires agricoles a ainsi pu se poursuivre. Au cours de l'année, ce sont 77 partenaires qui ont été servis au travers de 25 pays et 13 chaînes de valeur.

La stratégie d'Alterfin consistant à privilégier le support de l'agriculture durable a montré sa pertinence en temps de crise. En effet, malgré une demande incertaine et des niveaux de prix bas ou très fluctuants sur le marché mondial pour plusieurs commodités, nos partenaires dans le secteur agricole parviennent à tirer leur épingle du jeu et à attirer les acheteurs internationaux grâce à leurs certifications (biologique, commerce équitable, etc.), qui leur permettent également d'obtenir de meilleurs prix.

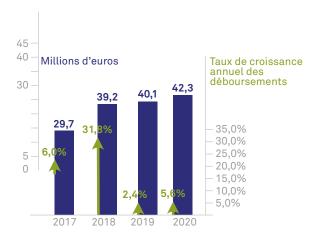
Le portefeuille agricole a néanmoins baissé de 13,8% sur l'année, pour s'établir à un niveau de 27,7 millions d'euros. La baisse du portefeuille est principalement due à deux éléments : d'un côté, la fin programmée de certains fonds comme Fefisol et Impact Assets, dont une partie importante des investissements était dédiée à l'agriculture durable ; de l'autre, le changement de périodicité des déboursements et remboursements de plusieurs partenaires en Amérique Latine afin de les adapter à la saisonnalité de la production, qui peut varier d'une année à l'autre. Ainsi, plusieurs déboursements ont été décalés de décembre 2020 vers le premier trimestre 2021.

Le développement de nouveaux partenariats agricoles pour compenser cette baisse a été limité à cause de l'épidémie de la COVID-19. Ainsi, en dépit de 11 nouvelles collaborations, le nombre de partenaires agricoles n'est passé que de 76 à 77.

Malgré la baisse du portefeuille, les déboursements au secteur agricole ont augmenté de 5,6% en 2020 après avoir stagné en 2019, notamment grâce à une forte hausse vers nos partenaires cacaoyers (+12%).

## DÉBOURSEMENTS EN AGRICULTURE DURABLE

Malgré la crise sanitaire, le niveau de déboursements dans le secteur de l'agriculture durable a augmenté pour la 5° année consécutive en 2020.

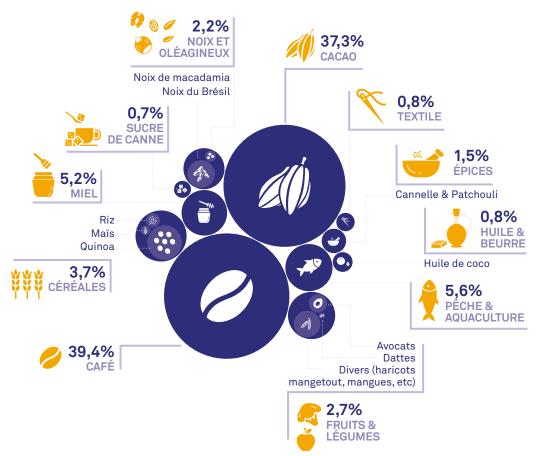


Le nombre de déboursements est resté relativement stable, passant de 216 à 219. Ces chiffres démontrent encore une fois le potentiel de croissance d'Alterfin dans le secteur agricole. Le cacao et le café restent les 2 chaînes de valeur les plus financées ; elles sont les principales matières premières agricoles commercialisées à l'échelle internationale et sont majoritairement cultivées par les petits agriculteurs qui représentent la cible première de nos activités. Nous avons aussi observé des augmentations des niveaux de déboursements dans les secteurs du miel, de la pêche durable, des épices, et des noix, faisant écho à notre effort de diversification, même si celui-ci a été fortement impacté par la capacité réduite d'établir de nouvelles collaborations à partir de mars 2020.

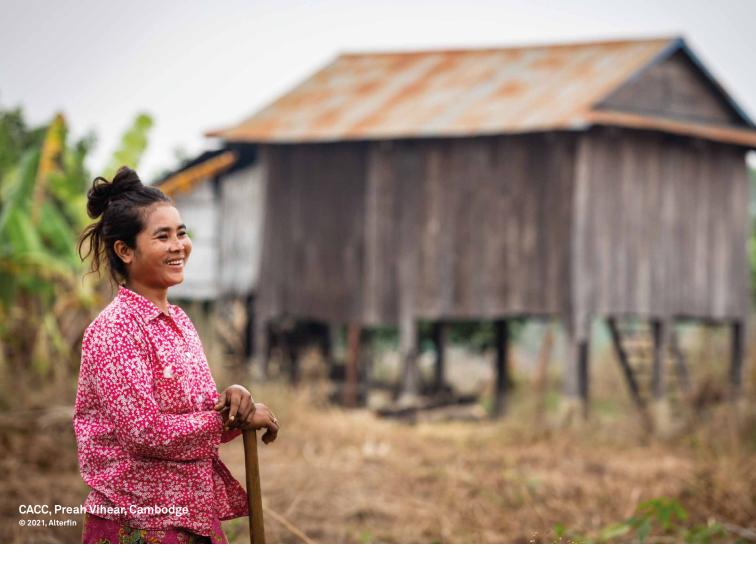
Les baisses des secteurs de l'huile et des céréales sont liées à la fin de certains partenariats, qui symbolisent notre rôle catalyseur : grâce à l'appui pionnier d'Alterfin, ces partenaires ont pu développer et renforcer leurs activités jusqu'à attirer des prêteurs locaux leur proposant de meilleures conditions tarifaires.

## DÉBOURSEMENTS CUMULÉS PAR TYPE DE PRODUIT

En 2020, nous avons déboursé 41 516 336 euros en agriculture durable.







## L'ÉVOLUTION DES PARTENARIATS INSTITUTIONNELS

La répartition entre les fonds de la coopérative Alterfin et les fonds tiers dont elle gère des investissements а évolué au profit fonds d'Alterfin, anticipant la clôture du Fefisol prévue pour 2021 et celle du fonds d'Impact Assets qui a eu lieu en 2020. Alterfin intervient pour assurer la continuité auprès des partenaires de ces fonds et prendre le relai d'un engagement long de près de 10 ans dans le cas de Fefisol.

Dans l'esprit de multiplier notre impact à travers des collaborations avec d'autres investisseurs sociaux et dans l'optique d'une meilleure diversification des risques, d'autres partenariats dans le secteur de l'agriculture durable ont été reconduits (Quadia et Kampani) ou lancés (Symbiotics).

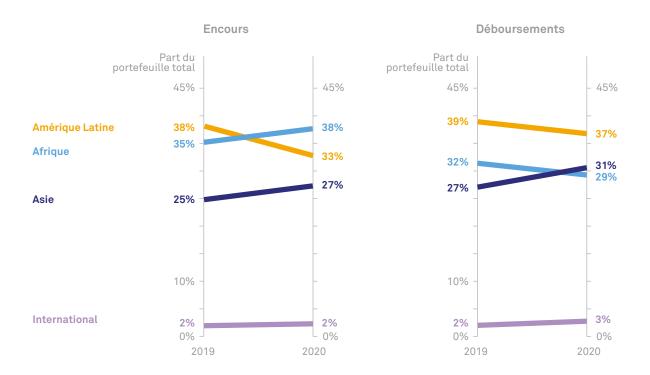
## COMPOSITION DE L'ENCOURS DE PORTEFEUILLE EN 2020



## RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : LE RÉÉOUILIBRAGE DU PORTEFEUILLE SE POURSUIT

## ÉVOLUTION DE LA COMPOSITION DU PORTEFEUILLE PAR RÉGION

La distribution du portefeuille a été modifiée par les impacts de la pandémie, différents selon les zones géographiques.



Fin 2020, le portefeuille d'Alterfin est davantage équitablement réparti entre nos 3 régions d'activités. Cette évolution, entamée depuis 2016 et accélérée au cours des 2 dernières années, est en ligne avec l'objectif d'Alterfin d'améliorer la diversification géographique de son portefeuille tout comme sa portée dans des régions moins desservies. Elle a notamment été permise par le renforcement en 2019 de nos équipes locales au Pérou, au Kenya et au Kirghizstan. En 2020, ce rééquilibrage a surtout été accentué par les effets de la pandémie, qui ont été différents dans chaque région. Cela fait écho à

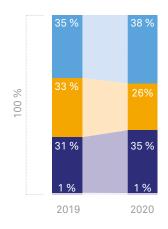
l'impact de la crise sur le secteur de la microfinance, qui a particulièrement souffert en Amérique Latine. Pour la première fois depuis la création d'Alterfin, ce n'est plus l'Amérique Latine mais bien l'Afrique qui regroupe la plus grande partie de l'encours. Ce continent représente 38% de notre portefeuille d'investissements, tandis qu'environ 14% des fonds d'investissements sociaux sont destinés à cette région², ce qui confirme le rôle pionnier d'Alterfin. Le portefeuille africain concentre également 29% des déboursements et se développe au travers de 14 pays et 5 chaînes de valeur différentes.

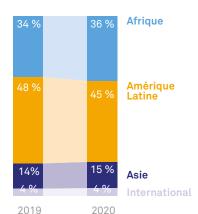
<sup>2</sup> Symbiotics, PAIF report 2020, https://symbioticsgroup.com/wp-content/uploads/2020/11/Symbiotics\_PAIF-Report-2020-1.pdf

## ÉVOLUTION DE LA DISTRIBUTION RÉGIONALE EN MICROFINANCE ET EN AGRICULTURE DURABLE

L'impact de la crise sur la **microfinance** a été particulièrement fort en Amérique Latine.

L'Amérique Latine a une nouvelle fois été le moteur du portefeuille agricole en 2020.





Microfinance

Agriculture durable

La distribution entre microfinance et agriculture durable en Afrique n'a pas évolué sensiblement depuis 2019. Cela s'explique par un impact moins important de la crise sanitaire sur le secteur de la microfinance africain, du fait notamment de restrictions de mouvement plus souples et d'une reprise plus rapide des activités. Fin décembre 2020, un seul prêt a été restructuré parmi nos partenaires de microfinance africains. De plus, plusieurs déboursements à des institutions du secteur ont pu être effectués au cours de l'année, notamment en Ouganda, au Maroc, en Sierra Leone, ainsi qu'en République Démocratique du Congo. La microfinance africaine continue aussi à bénéficier de notre partenariat avec la Banque Européenne d'Investissement, qui nous permet de débourser des prêts en devises locales avec des taux d'intérêt réduits pour certains pays du continent.

Le portefeuille agricole en Afrique reste majoritairement centré sur la chaîne de valeur du cacao en Côte d'Ivoire. Moteur de l'économie du pays, le cacao ivoirien représente avec le cacao ghanéen près de 60% de la production mondiale. 2020 a également été l'année du développement de la filière café au Rwanda avec l'établissement de 3 nouveaux

partenariats. En parallèle, nous maintenons une présence importante dans d'autres chaînes de valeur africaines (dates, légumes, noix, avocats), amenée à se renforcer dans les années à venir.

Depuis 2010, le portefeuille africain est passé de 11% à 38% du portefeuille global. Ce succès opérationnel et social s'explique en partie par le lancement, la même année, du fonds Fefisol I, cogéré avec l'investisseur social français SIDI (Solidarité Internationale Développement pour le l'Investissement) et dédié à l'appui de la microfinance et de l'agriculture durable dans la région. Une fois le fonds lancé, Alterfin a pu développer ses activités en Afrique en diversifiant son niveau de risque entre ses fonds propres et Fefisol. Le fonds arrivant à maturité en 2021, la majorité des investissements de Fefisol sont désormais couverts par Alterfin, afin d'assurer la continuité du support aux partenaires concernés.

En 2020, toujours dans le but de développer son portefeuille africain, Alterfin a activement œuvré pour la mise en place d'Aceli, un fonds de garantie et d'assistance technique établi dans le cadre du Council on Smallholder Agriculture Finance (CSAF). Le CSAF est une initiative regroupant 16

investisseurs sociaux depuis 2012, dont Alterfin est membre fondateur et également membre actif du Comité Directeur. Aceli, qui n'aurait probablement pas vu le jour sans la forte implication de nos équipes tant au niveau managérial qu'opérationnel, vise plus particulièrement à catalyser les investissements effectués dans les pays d'Afrique de l'Est et d'Afrique Centrale. La présence d'Alterfin dans cette partie du monde a connu une croissance forte au cours des 4 dernières années, notamment auprès de chaînes de valeur encore peu structurées mais dont les besoins sont forts et auxquelles Aceli s'adresse.

L'Amérique Latine quant à elle représente désormais 33% du portefeuille global, répartis au travers de 14 pays et 9 chaînes de valeur. Elle concentre toujours la majorité des déboursements (37%) grâce à une forte activité dans le secteur de l'agriculture durable. La baisse de la proportion dans le portefeuille s'explique à la fois par la stratégie de rééquilibrage, l'impact de la pandémie sur les institutions de microfinance, et

## ÉVOLUTION DU NOMBRE DE DÉBOURSEMENTS PAR RÉGION

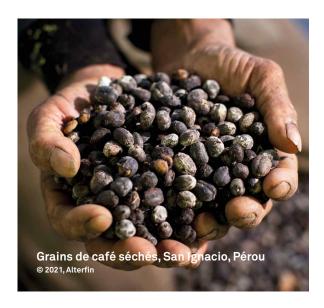
Le nombre de déboursements s'est contracté en 2020 en Amérique Latine, du fait de l'impact de la pandémie sur le secteur de la microfinance.

Nombre de déboursements 130 **Amérique Latine** 122 100 **Afrique** 61 Asie 59 12 International 10 0 2019 2020

le décalage de certains déboursements agricoles de décembre 2020 au premier trimestre 2021 pour mieux répondre aux besoins des partenaires face à une saisonnalité changeante dans le secteur du café.

Le secteur de la microfinance a particulièrement été affecté sur le continent américain. Ainsi, la proportion de la microfinance a baissé de 57% à 51% du portefeuille régional au cours de l'année. Cette contraction est principalement due à des restrictions de mouvement plus strictes limitant les activités du secteur, ainsi qu'au fait que les institutions de microfinance latino-américaines sont régulées et ont dû appliquer des mesures fortes imposées par les banques centrales, notamment l'imposition de moratoires sur les paiements de la clientèle dans tous nos pays d'opérations.





De ce fait, plusieurs partenaires se sont retrouvés en difficulté pour payer leurs échéances suite à des tensions sur leurs niveaux de liquidité. Alterfin a ainsi procédé à la restructuration des prêts de 10 de nos 40 partenaires dans le secteur, et 3 demandes sont encore à l'étude durant le premier trimestre 2021. En parallèle, la grande majorité des renouvellements prévus n'ont pu être effectués, du fait d'une activité économique réduite. Un rebond de l'activité est néanmoins espéré avec une reprise graduelle de l'activité économique.

L'agriculture durable reste le moteur du portefeuille régional et représente désormais 46% de l'encours latino-américain et 36% des déboursements totaux d'Alterfin. Le café demeure la culture prépondérante sur le continent : 77% de nos investissements dans le secteur du café sont effectués en Amérique Latine.

L'Asie enfin continue d'augmenter sa présence au sein de notre portefeuille, ce qui représente aussi un grand succès pour Alterfin. En moins de 5 ans, l'encours de la région est passé de 6% à 27% du portefeuille total et le nombre de partenaires de 5 à 28. Alterfin opère désormais dans 10 pays asiatiques au travers de 5 chaînes de valeur agricoles.

Le portefeuille asiatique reste largement dominé par les prêts aux institutions de microfinance. Cette prédominance s'explique par la maturité du secteur dans cette région, la forte densité de population dans le Sud-Est asiatique et en conséquence la taille importante des institutions de microfinance. À cela s'ajoute la difficulté d'identifier des partenaires agricoles en ligne avec nos critères d'éligibilité, notamment en Asie Centrale où les chaînes de valeur exportatrices sont encore peu structurées. La faible proportion de l'agriculture durable est compensée par le fait que la majorité des institutions de microfinance partenaires, tant en Asie du Sud-Est qu'en Asie Centrale, sont fortement impliquées dans le secteur agricole, certaines dédiant même la quasitotalité de leur activité au financement des petits producteurs.

L'impact de la COVID-19 sur les institutions de microfinance asiatiques a été différent en fonction des régions. En Asie du Sud-Est, proche de la zone originelle de diffusion du virus, les mesures de contrôle des frontières extérieures semblent avoir porté leurs fruits et conduit à un redémarrage plus rapide de l'activité économique. À ce jour, un seul partenaire de la sous-région a vu son prêt être restructuré du fait de l'épidémie. En Asie Centrale, où les restrictions ont été plus strictes et surtout où des mesures de moratoires sur les paiements de la clientèle ont été imposées par les autorités, ce sont les prêts de 6 institutions de microfinance qui ont été restructurés, soit 40% des restructurations liées à la COVID-19.

Même si limitée par les contraintes précédemment mentionnées, notre activité de soutien à l'agriculture durable s'est également poursuivie en Asie. Notre portefeuille s'est d'ailleurs enrichi de nouveaux partenaires et de nouvelles chaînes de valeur, avec des investissements dans les secteurs du riz et de la fibre textile.

Notons par ailleurs qu'Alterfin continue aussi à investir directement auprès de 8 partenaires installés dans des pays à revenu élevé, qui travaillent étroitement avec une multitude d'organisations de petits agriculteurs et d'institutions de microfinance situées dans des pays en développement. Ces partenariats nous offrent l'opportunité d'amplifier significativement notre impact et notre portée via un appui indirect à de nombreuses organisations que nous ne pourrions pas financer directement, du fait de leur petite taille ou de leur localisation dans des pays où nous ne sommes pas actifs.

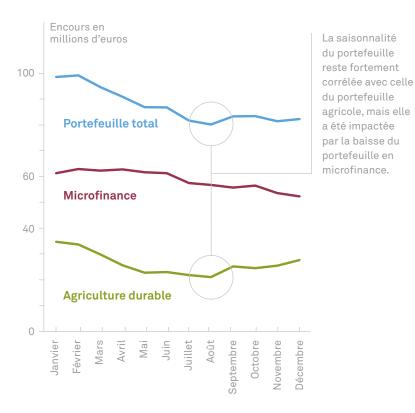
## SAISONNALITÉ: L'IMPACT MARQUÉ DE LA COVID-19

L'évolution du portefeuille total sous gestion au fil des mois est révélatrice de l'impact de la COVID-19. Le portefeuille a baissé de manière continue entre février et août 2020, après avoir atteint un pic de 34,89 millions d'euros en janvier 2020, proche de son record de 35,39 millions d'euros réalisé en décembre 2018. Cela a accentué la saisonnalité qui caractérise habituellement le portefeuille d'**Alterfin**, principalement rythmé par les campagnes de récolte du café en Amérique Latine et du cacao en Côte d'Ivoire.

En effet, la stratégie de « lissage » du portefeuille entreprise pour limiter cet impact a connu un ralentissement cette année à cause de l'impossibilité d'établir de nouveaux partenariats mais aussi de la croissance limitée de notre portefeuille en microfinance. Cependant, Alterfin a pu augmenter son exposition dans des secteurs ayant une saisonnalité différente, tel que le café au Rwanda.

## SAISONNALITÉ DU PORTEFEUILLE

L'encours du portefeuille est marqué par un creux saisonnier entre mars et août. Cela s'explique par la saisonnalité des cultures de café en Amérique Centrale et de cacao en Côte d'Ivoire, prédominantes dans le portefeuille agricole.







UNE QUALITÉ DU PORTEFEUILLE STABLE MALGRÉ LA CRISE

La qualité du portefeuille propre d'Alterfin (hors fonds gérés) a fortement fluctué au cours de l'année, la pandémie de la COVID-19 en étant la principale raison. Cependant, grâce à des efforts importants de gestion de notre risque de crédit, les résultats hors effet COVID-19 à la fin 2020 restent stables par rapport à 2019.

Le nombre de partenaires en défaut de paiement est de 27, un nombre similaire à celui de 2019. Le niveau des prêts ayant un retard de remboursement de plus de 30 jours (PAR 30) par rapport à notre encours en fin d'année est de 9,9%, contre 9,1% en 2019. Ce résultat est d'autant plus encourageant que l'encours en retard de plus de 30 jours a baissé de 1,6% et si l'on considère que parmi les 27 partenaires en défaut nous retrouvons 3 institutions de microfinance dont les prêts en cours sont en attente de restructuration. Une fois ces prêts restructurés, le niveau total de PAR 30 passerait de 9,9% à 8,7 %.

Nous avons enregistré cette année ainsi que les années précédentes des réductions de valeur sur plusieurs de ces prêts en défaut afin d'anticiper le risque de non-remboursement. En fin d'année, notre portefeuille à risque auquel nous soustrayons l'ensemble de ces réductions de valeur comptabilisées s'établit à 5,4%, contre 5,5% en 2019.

Comme précédemment évoqué, le secteur de la microfinance a été le plus affecté par la crise sanitaire. Pendant cette période, Alterfin a dû restructurer les prêts de 17 institutions de microfinance, pour leur permettre de gérer les problèmes de liquidité causés par la COVID-19 et notamment les retards de remboursement par leurs clients. Le niveau de prêts restructurés se situe ainsi à 15,6% du portefeuille global, et se situerait à 16,8% en incluant les 3 prêts en attente de restructuration.

D'un point de vue régional, la qualité du portefeuille est principalement affectée par la performance de la microfinance en Asie et Amérique Latine, où se concentrent respectivement 32% et 64% des prêts restructurés et des demandes de restructuration.

La qualité du portefeuille agricole, qui a toujours affiché la plus grande concentration de risque lié à la fois à la nature des organisations financées et aux dangers inhérents aux activités agricoles (aléas climatiques, volatilité des prix, etc.), s'est quant à elle considérablement améliorée, avec un volume du PAR 30 passant de 6,9% à 5,4% du portefeuille total et un nombre de partenaires en défaut qui a baissé de 23 à 18. Ces chiffres encourageants traduisent les efforts permanents de recouvrement réalisés par nos équipes.

## 8 NOTRE IMPACT



## LA CONTRIBUTION D'ALTERFIN AUX OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les Objectifs de Développement Durable (ODD) sont un appel à l'action des Nations Unies (ONU) afin de mettre fin à la pauvreté tout en protégeant la planète. Ils ont été adoptés en 2015 par l'ensemble des États membres de l'ONU avec pour objectif d'être réalisés à l'horizon 2030.

En mobilisant du capital afin de l'investir dans les pays en voie de développement via des institutions de microfinance et des organisations actives dans l'agriculture durable, Alterfin contribue directement à plusieurs ODD. Nous soutenons principalement des micro-entrepreneurs et des petits producteurs engagés dans l'agriculture durable et familiale, et réduisons ainsi la pauvreté, la faim et les inégalités de genre. Alterfin œuvre aussi pour un travail décent et une croissance économique durable respectueuse de l'environnement.

## **OBJECTIFS**



Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes

## INDICATEURS

90,5%

Du portefeuille de nos partenaires sont destinés à des activités génératrices de revenus

■ Microfinance ■ Agriculture durable

## **FOCUS**

Offre d'opportunités économiques

## De nos partenaires disposent de solutions d'épargne

50%

De nos partenaires proposent des assurances contre différents risques

De nos partenaires proposent des prêts pour répondre à des besoins immédiats

## 75,5%

De nos partenaires pré-financent leurs producteurs

3 673 315 familles sont financées dont 68 % en zones rurales

Réduction de la vulnérabilité

Sortie de trappe à pauvreté

Rayonnement ciblé

Promotion d'une production

agricole durable

Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable

990 236 clients ont obtenu un crédit pour l'agriculture ou le bétail

## 27,7%

Du portefeuille de nos partenaires financent des agriculteurs

1 094 750 petits agriculteurs sont financés

Plus de 500 000 hectares de terrain sont utilisés pour l'agriculture familiale

## ÉGALITÉ ENTRE

Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser les femmes

## 69%

Des clients sont des femmes

## 40%

Des employés sont des femmes

## 42%

De nos partenaires proposent des formations sur l'égalité de genre

Des producteurs sont des femmes

## 54%

Des employés sont des femmes

## 69%

Des employés ont reçu une formation sur l'égalité de genre

Des bénéficiaires sont des femmes

Réduction des inégalités de genre

#### OBJECTIFS



Promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous INDICATEURS

Microfinance

De nos partenaires soutiennent des micro-entreprises

Agriculture durable

**FOCUS** 

Création d'emplois

Gains de productivité

Revenu décent

Conditions de travail

décentes

46%

100%

De nos partenaires dispensent des formations pour adultes

79%

De nos partenaires offrent un prix supérieur à celui du marché à leurs producteurs

66%

De nos partenaires sont certifiés «commerce équitable»

92%

De nos partenaires adhèrent à une initiative «travail décent»

12 EURSUMMATION RESPONSABLES

Établir des modes de consommation et de production durables



Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions 58%

De nos partenaires ont une politique environnementale

53%

De nos partenaires ont une politique environnementale pour leurs clients

75%

De nos partenaires ont une certification biologique

66%

De nos partenaires ont une certification «commerce équitable»

55 619 producteurs ont reçu une formation sur les techniques agricoles durables

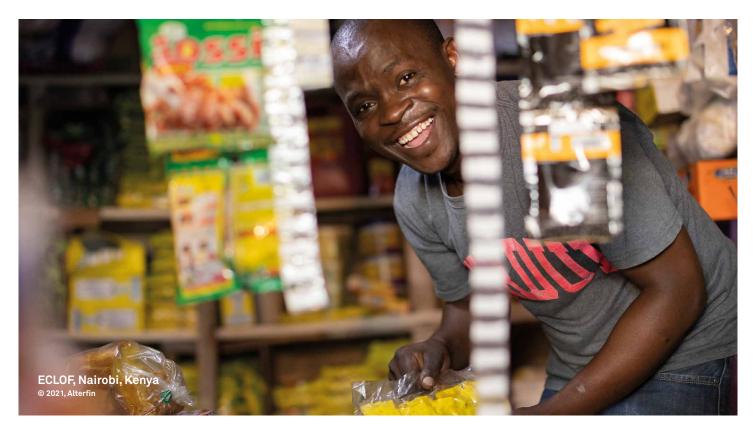
Promotion de la préservation de l'environnement

Promotion d'une production agricole durable

17 PARTENARIATS
POUR
LA RÉALISATION
DES OBJECTIFS

Renforcer les moyens de mettre en œuvre le partenariat mondial pour le développement et le revitaliser 6 146 COOPÉRATEURS ET 165 PARTENAIRES Cet objectif est abordé à la page 16 de ce rapport.

LES ACTIVITÉS
D'ALTERFIN
CONTRIBUENT À
7 OBJECTIFS DE
DÉVELOPPEMENT
DURABLE



#### ÉVALUER L'ACTION D'ALTERFIN AU TEMPS DE LA COVID-19

Au-delà de sa contribution aux ODD, il est primordial pour **Alterfin** de mesurer son impact direct sur ses partenaires. A cette fin, nous avons développé une méthode innovante qui met nos partenaires au centre de nos préoccupations. Grâce aux études lancées en 2019 et poursuivies en 2020, **Alterfin** a confirmé la réalité du rôle de pionnier et catalyseur joué auprès de ses bénéficiaires de crédit.

Nous sommes en effet fiers de mettre en avant le rôle de pionnier reconnu par 40% de nos partenaires : Alterfin s'est engagée et a investi auprès d'institutions encore fragiles et à la taille limitée, mais pour lesquelles nous avons identifié un fort potentiel tandis que d'autres investisseurs internationaux n'osaient pas les soutenir. Ce phénomène est encore plus marqué en agriculture durable qu'en microfinance où Alterfin démontre des talents de visionnaire pour 53% de ses partenaires. En s'engageant auprès de ces institutions, Alterfin maximise l'impact de chaque euro investi car, sans notre impulsion, elles n'auraient eu que très peu de chances de se développer aussi rapidement et dans les mêmes proportions.

D'autre part, à l'issue de notre financement, nos partenaires disposent désormais de moyens accrus pour entreprendre un véritable processus de croissance. Ils peuvent ainsi augmenter leurs achats de produits agricoles auprès de petits producteurs aux débouchés souvent réduits, ou financer plus de micro-entrepreneurs dont l'accès aux services financiers est tout aussi limité. Le rôle d'Alterfin se déploie bien au-delà de la valeur monétaire de son action, et c'est toute la chaîne d'acteurs qui bénéficie de notre investissement.

Grâce à cette croissance en termes quantitatifs mais aussi qualitatifs (hausse des revenus pour les bénéficiaires finaux, développement de certifications du commerce équitable ou biologique, etc.), nos partenaires sont à même de consolider leur réputation et leur crédibilité à l'échelle internationale, suscitant ainsi l'intérêt d'un nombre croissant d'investisseurs ou d'autres parties prenantes, tels que les acheteurs. Suite à nos investissements, 67% de nos partenaires ont vu leur nombre de prêteurs augmenter, ce qui confirme le rôle de catalyseur d'Alterfin et l'importance de notre contribution pour attirer ces nouveaux investisseurs.

Nous considérons Alterfin comme notre premier allié, qui nous a fait confiance dès le début alors que notre structure était encore fragile. Par la suite, cette décision a eu un impact énorme sur notre croissance et la consolidation de notre modèle. L'attention directe et personnalisée que nous recevons fait partie de la satisfaction de travailler avec Alterfin. Nous apprécions le professionnalisme, la proximité, et l'empathie des équipes pour travailler ensemble.

Impacto Transformador, Mexique

Alterfin place ses partenaires au centre de ses préoccupations et se distingue d'autres investisseurs sociaux de par sa capacité à s'adapter au mieux à leurs besoins. Alterfin leur permet ainsi de profiter non seulement d'un financement en accord avec leur logique économique mais aussi de répondre aux attentes de leurs bénéficiaires. Cela a été d'autant plus important pendant la crise de la COVID-19, qui a impacté le modèle opérationnel de nombreuses organisations. Nos partenaires ont dû à leur tour s'adapter pour survivre et continuer à servir au mieux leurs bénéficiaires.

Dans cet esprit, et afin de nous assurer que nous continuons à œuvrer pour la pérennité et l'impact social de nos partenaires, Alterfin a effectué une enquête pour évaluer les retombées de la crise sanitaire sur leurs opérations et leurs besoins ainsi que la pertinence des solutions apportées. Les réponses ne laissent aucun doute sur les effets négatifs de la COVID-19, mais aussi quant aux propositions adéquates d'Alterfin.



rontera, San Ignacio, Pérou

© 2021, Alterfin

#### → Les réponses d'Alterfin aux défis logistiques du secteur agricole

Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture ("FAO"), 90% des 570 millions d'agriculteurs de la planète sont des petits producteurs. Situés principalement dans les pays en développement, ils vivent en zones rurales, souvent sous le seuil de pauvreté et dans un contexte d'insécurité alimentaire. Ils dépendent exclusivement de leur production pour survivre. Avec la pandémie de la COVID-19 et l'impossibilité temporaire de se déplacer pour des milliards d'êtres humains, tout comme la baisse des flux financiers à l'échelle planétaire, les petits producteurs ont dû faire face à un accès limité aux marchés locaux et internationaux et ont donc connu des difficultés pour écouler leurs marchandises et assurer la survie de leurs familles. Dans ce contexte, le rôle d'Alterfin s'est avéré d'autant plus pertinent et prépondérant, puisqu'il a permis à de nombreuses organisations agricoles de subsister et de continuer à acheter et vendre la marchandise de leurs petits producteurs.

#### S'adapter à une nouvelle réalité

Les principaux impacts de la pandémie sur le secteur de l'agriculture durable ont été liés aux restrictions de mouvement appliquées aux échelles locales et mondiales. Ces restrictions ont entraîné des retards dans la chaîne de production pour 65% de nos partenaires, ainsi que des délais à l'export pour 44% d'entre eux. Les effets de ces retards sur la planification des ventes ont été immédiats, empêchant certains partenaires d'honorer leurs engagements financiers.

Les équipes d'**Alterfin** comprennent nos activités et nos besoins spécifiques, contrairement à un fonds traditionnel qui se focalise sur les chiffres. Tout en protégeant ses investissements et en adaptant son niveau de risque, **Alterfin** s'adapte à la réalité de notre modèle et adapte ses outils et services à nos besoins, avec une relation efficace et de proximité.

Cassia Co-op, Indonésie

Pour s'adapter à cette réalité, **Alterfin** a effectué des décalages de maturité et des délais temporaires de paiement ont été acceptés, afin de s'aligner sur les nouveaux calendriers de nos partenaires. Ces décisions ont été prises grâce à un suivi rapproché de chacun de ceux-ci, facilité dans la majorité des cas par notre présence au niveau local. Elles ont également été, le cas échéant, discutées avec l'ensemble des parties prenantes, notamment les acheteurs et les autres prêteurs locaux et internationaux.

#### Assurer la pérennité des activités

Les retards logistiques ont souvent été accompagnés d'une hausse des coûts de transport ou de stockage des marchandises. De plus, l'incertitude globale engendrée par la crise sanitaire a provoqué une baisse des ventes pour une partie de nos partenaires agricoles. L'ensemble de ces éléments a conduit à une détérioration temporaire des niveaux de liquidité du secteur, constatée par 35% de nos partenaires.

Dans ce contexte particulier et avec un soutien étatique limité, la présence d'Alterfin a été clé pour assurer la pérennité des opérations de ses partenaires agricoles. Malgré la pandémie, les prêts au secteur ont continué à être déboursés, après une étude précise du contexte local et international de chaque chaîne de valeur ainsi que des activités des partenaires par nos chargés d'investissement. Des contrôles renforcés ont été mis en place, tout comme des échanges constants avec l'ensemble des parties prenantes (autres investisseurs, ONG de terrain, acheteurs internationaux, etc.). Au cours de l'année, ce sont ainsi 216 déboursements qui ont été effectués vers 49 partenaires différents.





Nous apprécions et remercions **Alterfin** pour sa confiance énorme, sans laquelle il nous aurait été impossible de continuer à opérer cette année à la vue de tous les obstacles rencontrés.

Najil Cab, Mexique

Au-delà des déboursements de prêts, des fonds d'assistance technique ont été débloqués à travers le fonds Fefisol, cogéré par Alterfin. Ces moyens ont permis d'équiper certains de nos partenaires agricoles en Afrique avec du matériel supplémentaire pour respecter les nouvelles normes sanitaires en vigueur dans les chaînes de production, notamment dans le secteur des cultures maraîchères.

#### Poursuivre la mission sociale

Un autre aspect primordial du secteur agricole concerne la relation entre les petits producteurs et les organisations qui les regroupent. Cette relation consiste notamment en un suivi régulier des activités des petits producteurs, accompagné de formations techniques afin d'assurer la qualité de leur production. Du fait de l'impossibilité temporaire de se déplacer, le suivi des producteurs n'a pu être effectué de manière optimale pour 55% de nos partenaires en 2020.

Cependant, la relation entre nos partenaires et les petits producteurs a pu être maintenue grâce au support continu d'Alterfin. Au travers des déboursements vers ses partenaires existants, Alterfin leur a permis de conserver leur niveau d'activité, et de continuer à soutenir leurs producteurs sur le plan financier, via des préfinancements ou des fournitures d'intrants ainsi qu'en leur assurant un accès à des marchés équitables. A cet égard, l'accès aux marchés certifiés et donc à de meilleurs prix de ventes, au cœur de notre stratégie de financement de l'agriculture durable, permet aux organisations de producteurs de mieux faire face aux chocs de prix

induits par la pandémie. En assurant la pérennité des opérations de ses partenaires, **Alterfin** permet donc à près de 105 000 familles de petits producteurs de continuer à vivre de leur travail.

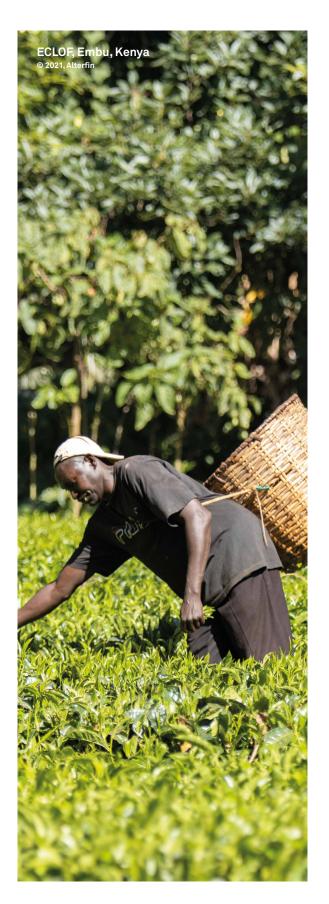
La présence continue d'**Alterfin** pendant cette pandémie nous a rassurés et permis de poursuivre notre but d'aider les petits producteurs.

Ecookim Côte d'Ivoire

Grâce au maintien des opérations via le support d'Alterfin, les partenaires agricoles ont également continué à bénéficier des primes liées à leurs certifications respectives (biologique, commerce équitable, etc.). Ils ont pu en utiliser une partie importante pour soutenir les producteurs pendant la crise sanitaire. Ainsi, 83% de nos partenaires du secteur ont proposé à leurs membres des kits sanitaires d'urgence (masques, gel hydroalcoolique, etc.), afin de les aider à respecter les gestes barrières élémentaires, ainsi que des campagnes de sensibilisation sur les comportements à adopter face à l'épidémie. 52% ont même pris en charge les soins médicaux de leurs employés grâce aux primes perçues. L'impact du support d'Alterfin dans le contexte de la crise a donc été essentiel également d'un point de vue sanitaire pour nos partenaires agricoles.

## Un accompagnement même en temps de crise, priorité de l'engagement d'Alterfin

La vision d'**Alterfin** est de supporter l'ensemble de ses partenaires sur le long terme. Nous travaillons avec certains de nos partenaires depuis plus de 20 ans et, avec eux, nous avons fait face aux nombreux défis qui ont jalonné leur existence. Face à la COVID-19, notre approche reste la même : nous adapter aux besoins des organisations de producteurs et PME agricoles et continuer à les accompagner au mieux.



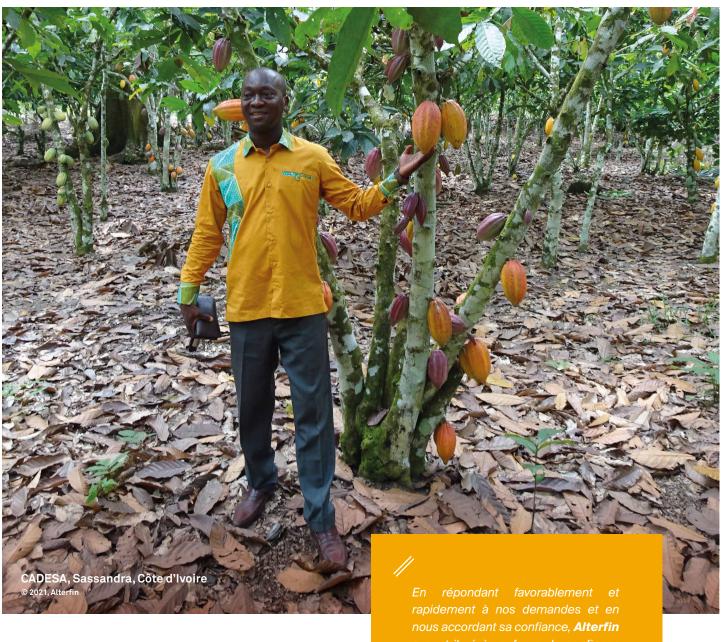
Alterfin a été un partenaire-clé depuis le début de la pandémie et nous sommes reconnaissants de son implication à nos côtés sur le long terme.

Coconut Holdings Limited, Kenya

Nous croyons dans l'importance de cette mission et cette confiance se reflète dans les commentaires de nos partenaires agricoles : 98% de ceux ayant reçu un prêt en 2020 ont apprécié la flexibilité et la rapidité d'action d'**Alterfin** face à la pandémie, notant au passage que notre support pendant la crise a également permis de sauver 500 emplois. 78% de nos partenaires mettent en avant l'impact positif de notre intervention sur leur charge mentale, qui leur a permis de se concentrer sur les aspects opérationnels de leurs activités.

La vaste majorité des partenaires n'ayant pas reçu de nouveaux déboursements indique également avoir apprécié notre support non-financier et notre accompagnement durant l'année. Au-delà des fonds déboursés, notre engagement se traduit en effet par une écoute constante de nos partenaires, quels que soient les défis à relever.





#### Coup de projecteur sur CADESA

La Coopérative Agricole pour le Développement de Sassandra (CADESA), localisée dans une zone à forte production cacaoyère dans le Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire, a été créée en 2003. Elle contribue à améliorer l'accès à un marché équitable à des milliers de petits producteurs, met en œuvre des projets spécifiques pour l'intégration des femmes dans la chaîne cacaoyère, et œuvre pour une production durable et respectueuse de l'environnement au travers de formations données à ses membres. Depuis 2016, la CADESA bénéficie du soutien d'Alterfin. Grâce à ce partenariat, la coopérative a progressivement étendu son réseau de petits producteurs et supporte actuellement 3 500 planteurs de cacao.

partenaires commerciaux.

En 2020, la pandémie de la COVID-19 a entravé la bonne marche des opérations de la CADESA : des délais ont été observés tout au long de la chaîne d'approvisionnement, et les acheteurs ont temporairement revu leur volume d'activité à la baisse. Du fait de ces incertitudes, plusieurs investisseurs ont hésité à financer le secteur du cacao, limitant l'accès au crédit de la coopérative.

Fort heureusement, elle a pu maintenir ses activités grâce à la confiance renouvelée d'**Alterfin**. Nous lui avons ainsi déboursé une nouvelle ligne de crédit pour un montant de 800 000 euros, lui permettant d'acheter à temps plus de 8 000 tonnes de cacao auprès de ses producteurs. La coopérative a ainsi pu maintenir l'octroi d'un revenu de 4 100 euros par an à chacun de ses membres, bien au-dessus du revenu national brut par habitant équivalent à 1 700 euros. Cet indicateur essentiel permet de mesurer l'impact positif de la CADESA sur le bien-être des familles de planteurs, d'autant plus en cette période de crise durant laquelle les dépenses inattendues peuvent augmenter la fragilité des populations défavorisées.

De plus, grâce au financement d'Alterfin qui vise notamment à augmenter la vente de cacao certifié (FLO, Utz, Rain Forest Alliance), la CADESA continue à recevoir des montants importants de primes liées aux certifications. Face aux défis imposés par la pandémie de la COVID-19, la coopérative a adapté l'usage de ces primes pour organiser des campagnes de sensibilisation et distribuer du matériel sanitaire à plus de 1 700 membres, leur permettant de mettre en place les gestes barrières élémentaires et ainsi prévenir la diffusion du virus. Cela s'est vu accompagné par des actions de soutien direct aux membres plus vulnérables telles que la distribution de nourriture. Soulignons que ces actions auraient été impossibles sans le soutien d'Alterfin pour assurer la continuité des ventes.

Enfin, fidèle à sa volonté d'accompagnement sur le long terme et à une approche centrée sur ses partenaires, en 2020, **Alterfin** a aussi déboursé un prêt additionnel de 100 000 euros à la CADESA, pour l'achat de 2 camions servant à la collecte des fèves de cacao. Face aux défis logistiques posés par les restrictions de mouvement, cet investissement a permis à la coopérative de continuer à collecter la production de ses membres.

Depuis 2016, le partenariat entre la CADESA et Alterfin s'est donc solidifié et a évolué suivant les besoins changeants de la coopérative. Alterfin a d'abord joué un rôle catalyseur, en contribuant au renforcement de la CADESA et en attirant ainsi d'autres partenaires, qu'il s'agisse de prêteurs ou d'acheteurs internationaux. Par la suite, Alterfin

a maintenu et adapté son soutien à la CADESA pendant la crise sanitaire, assurant la viabilité de la coopérative et donnant les moyens à ses membres de subvenir aux besoins de leur famille.

Alterfin démontre qu'avec un engagement sur le long terme et centré sur les besoins de nos partenaires, il est possible de faire la différence en contribuant à créer une économie et une société plus solidaires.



#### → Une année difficile pour les micro-entrepreneurs du monde entier

La pandémie de la COVID-19 et les confinements qui ont eu lieu dans le monde entier ont eu des répercussions majeures au niveau global. Les micro-entrepreneurs, cible principale des IMFs et qui, dans bien des pays en développement, sont les moteurs de l'économie et de la société, ont dû faire face à de grandes difficultés pour maintenir leurs activités en vie et subvenir aux besoins de leur famille.

La plupart d'entre eux ont vu leur situation financière se dégrader rapidement du fait de l'incapacité soudaine de générer des revenus suffisants. Pour gérer cette chute de revenus, les micro-entrepreneurs ont dû utiliser leur épargne ou vendre leurs biens, ce qui constitue pour ces populations vulnérables un risque élevé de retour à la pauvreté.

Dans ce contexte, soutenir les institutions de microfinance est d'une importance vitale : en plus de la protection des populations plus vulnérables, ce support contribue également à la reprise économique et sociale.

#### Les répercussions des restrictions de mouvement et du ralentissement économique sur les institutions de microfinance

Dans le secteur de la microfinance, ce sont 85% de nos partenaires qui ont dû faire face à des restrictions de mobilité de toutes sortes (confinements totaux ou partiels, couvre-feux, fermetures temporaires de frontières, etc.). La relation de proximité avec la clientèle étant l'un des piliers de la microfinance, ces restrictions ont fortement affecté les activités de l'ensemble de nos partenaires.

La visite du client et de son activité constitue en effet le moment-clé de l'analyse des besoins des bénéficiaires. 75% de nos partenaires se sont retrouvés dans l'incapacité temporaire d'effectuer ces visites de terrain, réduisant de fait leur capacité

à décaisser des nouveaux prêts et surtout à évaluer l'impact de la crise sur leurs clients. L'impossibilité de se déplacer a également entravé les opérations de remboursements pour plus de 80% des clients de nos partenaires. En effet, ces opérations s'effectuent généralement dans les agences.

Dans cette situation inédite, les institutions de microfinance ont pris des mesures diverses pour continuer à opérer tout en protégeant au maximum la santé de leurs employés et leur clientèle. Au-delà d'une communication accrue avec les chargés de clientèle et de campagnes de sensibilisation, 70% de nos partenaires ont procédé à des décalages d'échéanciers et par la suite à des restructurations de prêts. Ces mesures, demandées par les banques centrales ou décidées par les institutions ellesmêmes, ont permis à des milliers de microentrepreneurs à travers le monde de maintenir l'existence de leur activité.

Le ralentissement global de l'activité économique, combiné à ces difficultés opérationnelles, a impacté la qualité des portefeuilles de prêts de 76% de nos partenaires, tandis que 59% ont dû faire face à une contraction de leur portefeuille. Ces impacts opérationnels se sont traduits sur le plan financier en résultats négatifs ainsi qu'en tensions sur les niveaux de liquidité. Les problèmes de liquidité ont à leur tour empêché de nombreuses institutions de microfinance de satisfaire leurs engagements financiers auprès des bailleurs.





#### Une réponse coordonnée

Plus encore que dans le secteur de l'agriculture durable, Alterfin et les autres investisseurs sociaux ont joué un rôle prépondérant pour limiter les effets de la crise sanitaire sur les institutions de microfinance. Afin de répondre au mieux à leurs besoins, Alterfin a misé sur une communication accrue avec ses partenaires, à nouveau permise par la proximité des équipes de terrain. Pour mieux coordonner les actions à mener, nos équipes ont travaillé en étroite collaboration avec les autres investisseurs sociaux, notamment au travers de la charte évoquée dans le chapitre sur la performance du portefeuille (page 23) et signée par 30 investisseurs sociaux.

Dans cette charte, les investisseurs s'engagent à partager les informations, à prendre des décisions communes, fruit de processus de concertation, et à harmoniser et coordonner au mieux leurs politiques, assistance technique et ressources financières. L'objectif final de cette coordination est la protection des IMF, et de leurs bénéficiaires, ainsi que la continuité de l'accès au financement dans les meilleures conditions. Dans ce cadre, Alterfin a été une actrice active dans plus de 43 groupes de coordination d'investisseurs sociaux créés pour soutenir les partenaires au travers de diverses actions: harmonisation de décalage des échéanciers, accords de non-accélération de prêts, etc.



L'engagement fort d'**Alterfin** à nos côtés durant la pandémie a eu un impact très positif sur nos opérations et auprès de nos autres prêteurs. Ce support a généré de la confiance et nous avons apprécié ce soutien.

Credit Access Philippines
Financing Company Inc, Philippines



Alterfin a également mobilisé ses partenaires institutionnels pour venir en aide au secteur. Via le fonds Fefisol, nous avons apporté une réponse financière directe à une partie de nos partenaires de microfinance africains.

36 000 euros de subventions ont été débloqués pour permettre à 4 partenaires de s'équiper en matériel informatique et sanitaire, afin de mettre en place les conditions nécessaires au télétravail, mais aussi de maintenir la relation avec les clients au temps du confinement et de la distanciation sociale. Toujours via le fonds Fefisol, 11 partenaires africains ont également bénéficié d'une formation sur la gestion de la liquidité, pour mieux planifier leurs activités et anticiper l'impact de la crise sanitaire sur leurs flux financiers.



Le support technique reçu sous forme de subvention via le fonds Fefisol a permis à nos employés de continuer à opérer et à suivre notre clientèle. Le suivi régulier d'Alterfin nous a beaucoup aidé à juguler notre niveau de stress.

BIMAS, Kenya



Pendant la pandémie de la COVID-19, Alterfin nous a soutenu en adhérant au projet de restructuration établi avec nos différents prêteurs, ce qui nous a permis de stabiliser les finances de l'institution.

Fundenuse, Nicaragua

## Des modalités d'actions adaptées pour le sauvetage des institutions

Afin d'harmoniser les obligations financières de nos partenaires avec les décalages d'échéanciers de leurs propres clients, **Alterfin** a adapté ses modalités d'actions en coordination avec les autres investisseurs, pour s'assurer de l'impact des décisions prises. **Alterfin** a donc mis en place la restructuration des prêts de 17 de ses partenaires auxquels il faut ajouter 10 décalages partiels d'échéanciers.



L'impact de la crise a été différent selon les zones géographiques. Ainsi, la majorité de nos partenaires a pu continuer à honorer ses échéances avec les prêteurs, malgré un impact fort de la pandémie sur leur niveau de performance opérationnelle et financière. Afin de prendre en compte ce cas de figure et toujours en coordination avec les autres prêteurs, Alterfin a suspendu temporairement les indicateurs de performance contractuels de 27 partenaires, dont le non-respect équivaut normalement à une situation de défaut de paiement. Grâce à ces actions adaptées non seulement aux besoins des institutions de microfinance mais aussi aux contextes locaux, les partenaires d'Alterfin ont pu continuer à opérer et à servir leur clientèle de manière adaptée.

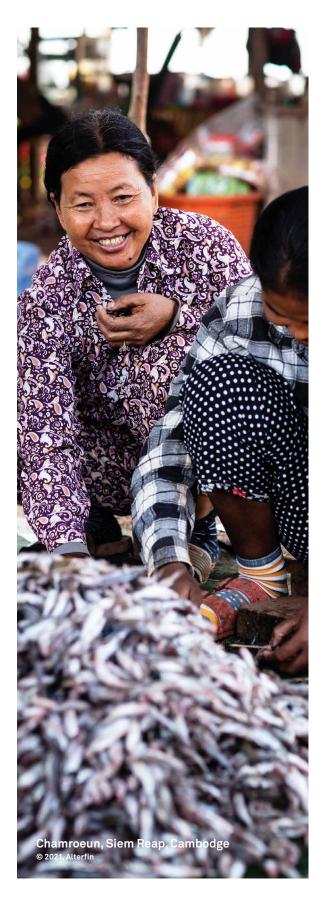
**Alterfin** a été très compréhensive durant les discussions concernant la suspension des indicateurs de performance contractuels.

Vision Fund, Myanmar

## La continuité du support aux personnes vulnérables

Face aux effets néfastes de la crise sanitaire sur le secteur, la réaction des banques centrales n'a pas toujours été à la hauteur des espérances (voir aussi le chapitre sur la performance du portefeuille, page 23). Bien que des mesures aient été prises pour réduire l'impact de la COVID-19 sur la rentabilité des institutions de microfinance (report de taxes, assouplissement des règles de provisionnement, etc.), les mesures concrètes pour faciliter l'accès au financement ont été limitées.

La détérioration des indicateurs de performance, combinée à un contexte d'incertitude générale et à cette intervention minime des banques centrales, a engendré une hausse du niveau de risque perçu par des investisseurs sociaux dans l'incapacité d'effectuer des visites de suivi sur le terrain. De ce fait, l'accès au financement a été réduit pour 34% des partenaires interrogés.



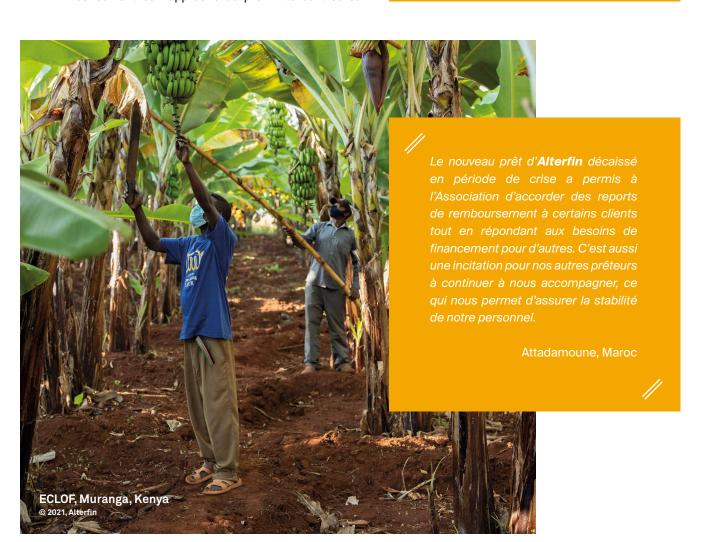
Afin d'assurer sa mission de soutien aux plus vulnérables et de contribuer à la relance économique dans ses pays d'opérations, **Alterfin** a pris en compte les spécificités de chaque partenaire pour poursuivre les déboursements en fonction des contextes locaux. Ainsi, malgré la pandémie, 18 déboursements ont pu être effectués dans le secteur de la **microfinance** en 2020, dont 2 vers de nouveaux partenaires au Maroc et en Mongolie. Ces prêts ont permis aux partenaires concernés de poursuivre leurs opérations suite à la levée des restrictions de mouvement et au redémarrage progressif des économies locales.

Les réactions de nos partenaires au soutien d'Alterfin sont sans équivoque : 96% d'entre eux ont apprécié la flexibilité et l'écoute dont nous avons fait preuve au cours des derniers mois, apportant un soutien sans faille à des institutions fragilisées. 59% affirment également avoir pu se concentrer sur la protection de leurs clients et de leurs employés grâce au renouvellement de notre confiance. En conservant son approche de proximité centrée sur

les besoins de nos partenaires, **Alterfin** fera en sorte en 2021 de continuer à accompagner le secteur de la **microfinance** de manière adaptée face à la pandémie, sans compromettre la gestion rigoureuse de son niveau d'exposition au risque.

La volonté de travailler avec Vision Fund Mongolie et de comprendre les effets de la COVID-19 non seulement sur notre institution mais également sur l'ensemble du pays montrent l'implication d'Alterfin. Parmi nos prêteurs, Alterfin a été le plus réactif et rapide, ce que nous avons fortement apprécié.

Vision Fund Mongolia, Mongolie





#### Coup de projecteur sur Chamroeun

Chamroeun est une institution de microfinance (IMF) cambodgienne créée en 2006, qui s'engage depuis sa fondation à soutenir les populations les moins desservies et les plus vulnérables. Les femmes, dont la majorité vit dans les zones rurales du pays, représentent 81% de ses clients. Depuis 2014, en tant que partenaire de Chamroeun, Alterfin s'engage auprès de plus de 32 000 femmes cambodgiennes.

Ce soutien est d'autant plus important pendant la crise déclenchée par la COVID-19. Ce sont en effet les populations vulnérables qui sont le plus affectées, et notamment les femmes. La pandémie a entraîné la fermeture temporaire de micro-entreprises et la baisse générale du niveau d'activité économique, empêchant les micro-entrepreneurs de générer des recettes suffisantes pour rembourser leurs prêts. Du fait des restrictions de mouvement, l'accès aux crédits de groupes, essentiel à des millions de

femmes, s'est vu fortement limité. Pour faire face à cette baisse soudaine de revenus, de nombreuses femmes ont dû vendre une partie de leurs biens, souscrire à des prêts à taux d'usure, voire réduire leur consommation de nourriture.

Le rôle de Chamroeun s'est donc avéré clé pour empêcher ces milliers de femmes et leurs familles de retomber dans la pauvreté. Chamroeun n'a jamais cessé ses opérations durant la crise et est restée à l'écoute des besoins de ses clients, en mettant immédiatement en place des moratoires sur les paiements pour les personnes les plus impactées et en décaissant de nouveaux prêts aux clients dont les activités se sont poursuivies.

Consciente de cette réalité changeante, Alterfin a répondu aux appels de son partenaire Chamroeun. Dans un premier temps, face à la détérioration de la qualité du portefeuille de prêts et en concertation avec les autres prêteurs de l'IMF, Alterfin a suspendu les indicateurs de performance contractuels de l'institution, dont le non-respect équivaut normalement à une situation de défaut de paiement. De ce fait, Alterfin a permis à Chamroeun de continuer à servir sa clientèle sans que le remboursement de ses engagements financiers ne soit exigé, permettant la poursuite des opérations.

En octobre 2020, Alterfin a déboursé un nouveau crédit de 1 250 000 de dollar américain, en plaçant les 32 000 femmes bénéficiaires de Chamroeun au cœur de ses préoccupations, leur permettant ainsi de bénéficier de nouveaux prêts et de poursuivre leurs activités en affrontant cette crise inédite avec moins d'appréhension. A travers le renouvellement de son soutien financier, Alterfin a confirmé une fois de plus son rôle prépondérant de partenaire sur le long terme, en instaurant de la confiance et en donnant un signe fort aux investisseurs existants et potentiels.

En nous soutenant dans les bons comme dans les mauvais moments, Alterfin influence de manière positive d'autres investisseurs potentiels. L'amélioration progressive des conditions de prêts d'Alterfin a également des répercussions positives sur le financement des autres prêteurs, qui ont tendance à s'aligner sur des conditions plus favorables

Chamroeun, Cambodge

//

Nous restons intimement convaincus qu'un support constant et adapté à la réalité de chaque partenaire sera essentiel dans les mois à venir, afin d'assurer la pérennité du secteur de la microfinance et ainsi contribuer au bien-être économique et social de millions de micro-entrepreneurs.



## 9 PERFORMANCE FINANCIÈRE

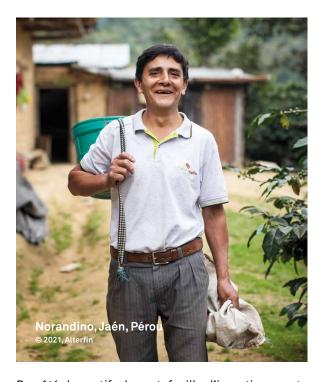
#### **BILAN**

La principale source de financement de notre activité est le capital collecté auprès de nos 6 146 coopérateurs. En 2020, il a augmenté de 1,3 million d'euro pour atteindre 65,8 millions d'euros grâce à l'arrivée de nouveaux coopérateurs, ainsi qu'à l'apport supplémentaire de coopérateurs existants. Cette augmentation permet d'atteindre un niveau de fonds propres de 68,1 millions d'euros.

L'évolution des dettes (-14% par rapport à 2019) s'explique principalement par la contraction de notre portefeuille d'investissements. Le niveau d'endettement d'Alterfin est étroitement lié à notre politique de gestion du risque de change. Le capital est souscrit en euro alors que nombre de nos partenaires ont besoin de financement en dollar (ou en monnaie locale, couverte contre le dollar). Afin de pouvoir leur fournir le financement adéquat, tout en couvrant le risque de change entre l'euro et le dollar sur notre bilan, une partie du capital est placée auprès de banques. Ces placements et moyens disponibles sont ensuite utilisés comme garantie pour obtenir des crédits en dollar, utilisés pour financer nos partenaires.

La contraction du portefeuille d'investissements a engendré une réduction de nos besoins de crédits en dollar et donc une diminution de notre niveau d'endettement.

En 2020, Alterfin a également obtenu des financements en dollar sous forme de dette à long-terme de la part d'investisseurs institutionnels tels que BIO (Belgian Investment Company for Developing Countries) ou EDFI (Association des Institutions européennes de Financement du Développement).



Du côté des actifs, le portefeuille d'investissements est divisé entre les financements sous forme de crédits et les immobilisations financières, qui sont des participations dans le capital d'institutions partenaires. Vous trouverez plus d'explications sur l'évolution et le contenu de notre portefeuille en pages 20 à 34.

Les immobilisations incorporelles correspondent à des investissements effectués dans de nouveaux systèmes informatiques.

Les immobilisations corporelles sont quant à elles constituées de biens immobiliers obtenus en lieu et place de crédits en défaut. Une partie des propriétés détenues ont pu être vendues en 2020, permettant ainsi de réduire le niveau de ces immobilisations. Les procédures de vente des autres propriétés sont toujours en cours.

#### **ACTIF**

Bilan exprimé en euro et présenté avant affectation du résultat	2019	2020	Différence 2020 - 2019
Actifimmobilisé	3 230 165	3 092 721	-4%
Immobilisations incorporelles	75 978	159 586	110%
Immobilisations corporelles	727 220	603 451	-17%
Immobilisations financières	2 426 966	2 329 683	-4%
Actif circulant	129 065 706	120 780 353	-6%
Portefeuille de crédits net	70 432 676	62 107 200	-12%
Placements/moyens disponibles	58 082 195	58 294 084	0%
Autres créances	550 835	379 069	-31%
Comptes de régularisation (intérêts à recevoir)	2 071 439	1 972 575	-5%
TOTAL ACTIF	134 367 310	125 845 649	-6%

### PASSIF

Bilan exprimé en euro et présenté avant affectation du résultat	2019	2020	Différence 2020 - 2019
Capitaux propres	66 978 836	68 112 803	2%
Capital souscrit	64 529 875	65 832 188	2%
Réserves totales	1 788 475	1 865 672	4%
Bénéfice de l'exercice à affecter	660 486	414 943	-37%
Dettes	66 713 705	57 043 388	-14%
Dettes à plus d'un an	11 508 155	12 724 716	11%
Dettes à moins d'un an	54 094 772	43 463 016	-20%
Autres dettes	1 110 778	855 656	-23%
Comptes de régularisation (intérêts à payer)	674 768	689 458	2%
TOTAL PASSIF	134 367 310	125 845 649	-6%



#### **COMPTE DE RÉSULTAT**

En 2020, les intérêts et commissions perçus sur les financements octroyés aux partenaires demeurent la source de revenus principale d'Alterfin. Ceuxci s'élèvent à 5 millions d'euros au 31 décembre 2020, soit une réduction de 6% par rapport à 2019. Cette diminution est liée à la contraction de notre portefeuille d'investissements dans un contexte de pandémie mondiale qui a affecté à la fois les besoins de financement de certains de nos partenaires et nos opportunités de croissance. La réduction des revenus du portefeuille a également été affectée par la dépréciation du dollar face à l'euro dans le courant de l'année 2020.

Les revenus des placements en euro (utilisés comme garantie pour emprunter du dollar, voir page 53) sont légèrement en hausse par rapport à 2019 (+3%). Cette augmentation s'explique par la conversion de liquidités détenues sur des comptes épargne en autre type d'actifs (obligations), ce qui a permis à Alterfin de maintenir une source de revenus stable dans un contexte de taux d'intérêts qui restent exceptionnellement bas.

La baisse des taux du marché en dollar s'est traduite par une réduction significative du coût de financement en dollar d'**Alterfin** depuis le début de l'année 2020, ce qui, par rapport à 2019, a entraîné une économie de 23%. Le ratio des charges financières, exprimées en pourcentage de la taille du portefeuille d'investissements, est passé de 3,35% en 2019 à 2,57% cette année.

Les charges opérationnelles s'élèvent à 2,3 millions d'euros soit 9% de moins qu'en 2019, en raison de la présence locale accrue de nos chargés d'investissement mais aussi surtout du contexte sanitaire et de la suspension des voyages et des visites de terrain dès le mois de mars 2020.

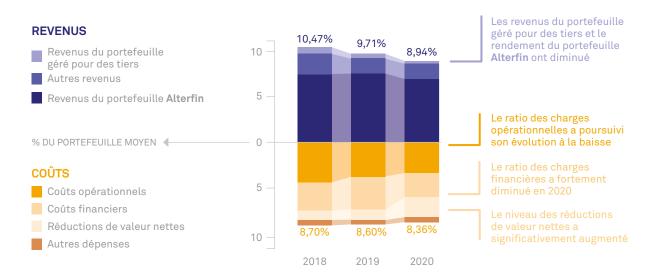
Les réductions de valeur prises sur 2020 concernent principalement des partenaires qui étaient déjà fragilisés ou en défaut avant la crise de la COVID-19. Vu l'impact possible de cette crise sur la capacité de ces institutions à normaliser leur situation, le Comité d'Investissement a décidé de réduire significativement l'exposition d'Alterfin sur celles-ci. Vous trouverez plus d'informations sur la qualité de notre portefeuille et les prêts qui ont été dépréciés à la page 34.

Bien que les procédures légales de récupération de crédits en défaut aient été retardées en raison de la crise sanitaire, **Alterfin** a poursuivi ses efforts et a obtenu des remboursements de crédits qui avaient été réduits de valeur lors d'exercices précédents. Le montant des reprises de réduction de valeur est dès lors aligné à nos attentes (près de 196 000 euros).

Alterfin investit dans des pays en développement soumis potentiellement à des risques politiques importants. Un nouveau contrat d'assurance, offrant une couverture contre le risque découlant d'événements politiques et assimilés, a été conclu en 2020 afin de mieux répondre à nos besoins. Cette nouvelle couverture a entraîné une augmentation significative de coûts mais offre une meilleure protection contre ce type de risques.

Malgré un contexte particulièrement difficile provoquant une contraction des revenus et une hausse des réductions de valeur prises sur le portefeuille de crédits, **Alterfin** a gardé ses coûts financiers et opérationnels sous contrôle et termine ainsi l'année avec un résultat positif de 414 943 euros. Ce résultat, moindre que l'année précédente, est toutefois remarquable et illustre la résilience d'**Alterfin** face à des circonstances exceptionnelles.

#### RÉPARTITION DES REVENUS ET COÛTS ENTRE 2018 ET 2020



Compte de résultat exprimé en euro	2019	2020	Différence 2020 - 2019
Revenus financiers et opérationnels	6 814 639	6 436 612	-6%
- Revenus du portefeuille Alterfin	5 296 715	5 004 573	-6%
- Revenus liés à la gestion de portefeuille pour des tiers	347 884	228 526	-34%
- Autres commissions	13 102	6 847	-48%
- Revenus des placements en euro	1 156 938	1 196 665	3%
Charges financières	-2 411 374	-1 852 265	23%
Marge financière	4 403 264	4 584 347	4%
Coûts opérationnels	-2 529 202	-2 306 630	9%
- Personnel	-1 854 266	-1 839 575	1%
- Bureau et marketing	-365 202	-368 471	-1%
- Services	-86 411	-50 945	41%
- Coûts de suivi du portefeuille	-98 951	-29 527	70%
- Coûts de récupération de crédits en défaut	-124 372	-18 113	85%
Marge opérationnelle brute	1 874 062	2 277 716	22%
Réductions de valeur sur crédits	-811 046	-1 675 482	-107%
Reprises de réduction de valeur sur crédits	46 836	195 947	318%
Primes : assurance et garanties sur le portefeuille	-53 847	-214 089	-298%
Marge opérationnelle nette	1 056 005	584 092	-45%
Opérations en devises : résultat net	-140 422	-112 994	20%
Résultat exceptionnel	-24	-154	-544%
Résultat avant impôts et affectation réserve immunisée	915 559	470 943	-49%
Impôts	-130 473	-56 000	57%
Affectation réserve immunisée (tax shelter)	-124 600	-	
BÉNÉFICE À AFFECTER	660 486	414 943	-37%

<sup>\*</sup> Résultats avant approbation par l'Assemblée Générale Ordinaire de 2021. Ces chiffres sont donc susceptibles d'être modifiés. Les résultats définitifs seront publiés sur le site de la Banque Nationale de Belgique.

# 10 PERSPECTIVES



En 2021, nous prévoyons que la COVID-19 et les mesures prises pour contrer l'épidémie vont continuer à impacter nos partenaires pendant une bonne partie de l'année. Cet impact sera relativement négatif pour nos partenaires en microfinance et relativement neutre pour nos partenaires en agriculture durable. La qualité du portefeuille devrait s'améliorer au cours de l'année mais sa croissance restera modeste durant les premiers mois et son niveau final, bien que supérieur à celui de 2020, devrait rester inférieur à celui atteint en 2019. Sur base de projections conservatrices, au vu de l'état de l'économie mondiale, nous devrions toutefois dégager, après impôts, un résultat net positif et supérieur à celui de 2020.

Fidèle à l'esprit coopératif, **Alterfin** poursuivra le développement de partenariats avec d'autres

institutions engagées dans des missions similaires et porteuses des mêmes valeurs.

En microfinance, en tant que signataire de l'Engagement¹ introduit par nos amis de la Fondation Grameen Crédit Agricole et rejoint par plus de 30 prêteurs, fonds d'impact et autres organisations de financement solidaire, Alterfin va continuer à mettre en application des principes-clés pour protéger ses partenaires en microfinance et leurs clients dans la crise de la COVID-19.

En agriculture durable, en tant que membre fondateur du « Council on Smallholder Agricultural Finance » (CSAF) et membre de son comité de direction², Alterfin va participer à la mise en œuvre des principes de financement responsable de l'agriculture durable, ainsi qu'au développement de programmes tels qu'Aceli (voir ci-dessous) ayant pour but la promotion du financement d'organisations productrices agricoles de taille modeste.

Par ailleurs, nous poursuivrons en 2021 les efforts de professionnalisation entrepris depuis 2015 et prévoyons des actions renforçant **Alterfin** et sa capacité de gestion des risques et des besoins de nos partenaires, dont :

- l'agrandissement de l'équipe managériale avec la nomination de « Head of Legal & Compliance », « Head of Portfolio Management » et « Head of Credit Risk »;
- la modernisation de nos systèmes informatiques et de gestion des données;
- la mise en place d'un pôle Assistance Technique avec un responsable attitré et des partenariats pour son financement;
- > le développement de notre cadre de la Gestion de Performance Sociale et Environnementale

 $<sup>1\ \</sup> https://www.gca-foundation.org/wp-content/uploads/2020/06/2020-06\_Principes-pour-prot\%C3\%A9ger-IMF-et-clients-face-au-Covid-19.pdf$ 

<sup>2</sup> https://csaf.org/about/#members

(ESPM) avec l'intégration d'une composante de prise de décisions d'investissement sur base des performances sociales et environnementales.

Nous travaillons également sur les axes de développement suivants pour 2021 :

#### **EN AFRIQUE:**

- Alterfin renforcera l'équipe Afrique avec le recrutement d'un chargé d'investissement qui sera basé en Afrique de l'Ouest;
- Les prêts d'Alterfin aux organisations productrices agricoles de taille modeste vont désormais bénéficier des garanties et autres mesures conférées par le programme Aceli Africa<sup>3</sup>. Ceci va grandement faciliter notre travail de financement de petites coopératives agricoles, notamment au Rwanda;
- Avec nos amis de la Solidarité Internationale pour le Développement et l'Investissement (SIDI)<sup>4</sup>, notre partenaire co-fondateur du Fonds Européen de Financement Solidaire pour l'Afrique (Fefisol), nous nous apprêtons à lancer Fefisol II, dans la continuité de ce magnifique partenariat pour l'Afrique initié en 2011;
- Nos partenaires africains de taille modeste devraient être parmi les premiers bénéficiaires de notre pôle Assistance Technique.

#### **EN ASIE:**

- Nous renforcerons l'équipe Asie avec la relocalisation de notre chargé d'investissement en Asie du Sud-Est;
- Alterfin suivra avec attention le développement de la situation au Myanmar, où notre portefeuille est couvert par notre assurance contre les risques politiques;
- Nos partenaires asiatiques de taille modeste devraient bénéficier de notre pôle Assistance Technique.

#### **EN AMÉRIQUE LATINE:**

> Alterfin renforcera aussi l'équipe LATAM avec un recrutement supplémentaire portant à 5 le

- nombre de chargés d'investissement basés localement. Alterfin dispose de 2 chargés d'investissement au Pérou, 1 en Bolivie et 1 au Honduras, et devrait avoir un chargé d'investissement supplémentaire en Amérique Centrale :
- En tant que membre du comité de direction du CSAF, Alterfin va participer en 2021 à l'effort de planification et de négociations pour le financement et lancement potentiel d'un programme Aceli LATAM. Ce programme, semblable à celui lancé en Afrique, devrait faciliter le financement d'organisations productrices agricoles de taille modeste en Amérique Latine;
- Nos partenaires latino-américains de taille modeste devraient également bénéficier de notre pôle Assistance Technique.

Par ailleurs, en Belgique, Alterfin reste plus que jamais une actrice engagée et responsable dans l'économie solidaire, à travers la mobilisation de ses coopérateurs, mais aussi en mutualisant ses efforts avec les autres acteurs de l'économie solidaire et du mouvement coopératif.

2021 est l'occasion pour Alterfin de mettre à jour ses statuts suite aux changements apportés par le nouveau Code des Sociétés et Associations en Belgique. À la fin du premier trimestre, nos coopérateurs ont été invités à participer à une Assemblée Générale Extraordinaire pour approuver les changements proposés. Même si les conditions sanitaires en début d'année ne nous permettent pas d'organiser nos Assemblées Générales de 2021 en présentiel, nous avons adapté notre communication afin de maintenir le contact avec nos coopérateurs.

Alterfin reste un moteur de changement de notre modèle sociétal, pour une relation plus harmonieuse et plus durable avec notre environnement. La force d'Alterfin trouve sa source dans l'engagement et la détermination de ses équipes, des membres de son comité d'administration, de ses partenaires aux quatre coins du globe et, bien sûr, dans la conviction et la fidélité de ses coopérateurs. En 2021, toutes et tous ensemble, nous poursuivrons cet engagement coopératif.

<sup>3</sup> https://aceliafrica.org

<sup>4</sup> http://www.sidi.fr

Rue de la Charité 22 B-1210 Bruxelles (C) +32 (0)2 538 58 62 info@alterfin.be www.alterfin.be

